

UNIVERSITE COTE D'AZUR, INSPE DE NICE : Site de DRAGUIGNAN

Mémoire présenté en vue de l'obtention du Master 2 :

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation ».

Professeur des Écoles

Année 2024-2025

*De quelle manière la mise en œuvre d'une démarche de projet
interdisciplinaire en moyenne section permet-elle de favoriser
l'enrichissement du vocabulaire ?*

Étude de cas : Le thème de la mer.

Mots clés : enrichissement du vocabulaire ; interdisciplinarité ; moyenne section ; langage ; réinvestissement.

Présenté par : RICHARD Luana.

Soutenu publiquement le 07/03/2025.

Encadré par : Madame BARBACHOUX Cécile (Tutrice INSPE).
Monsieur KOUNEIHER Joseph (Tuteur INSPE).

Table des matières

REMERCIEMENTS

DECLARATION ANTI-PLAGIAT

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	1
PARTIE 1 - ÉTAT DE L'ART ET QUESTIONNEMENT DE RECHERCHE.....	3
PARTIE 1.1 – ÉTAT DE L'ART – La démarche de projet interdisciplinaire au service de l'enrichissement du vocabulaire en maternelle.....	3
I. Le langage : un enjeu majeur des apprentissages en maternelle.....	3
I.1 <i>Le langage : entre cognition, communication et interaction sociale.....</i>	3
I.2 <i>Le langage dans le développement de l'enfant.....</i>	4
I.3 <i>Distinction entre lexique et vocabulaire.....</i>	4
I.4 <i>Le processus de mémorisation.....</i>	5
II. Le vocabulaire à l'école maternelle : enjeux et évolutions.....	6
II.1 <i>L'évolution de la place du langage dans les programmes scolaires.....</i>	6
II.2 <i>Langage et vocabulaire dans les programmes scolaires : état des lieux et perspectives d'évolution.....</i>	8
II.3 <i>L'inégal acquisition du langage par les élèves.....</i>	9
II.4 <i>L'apprentissage du vocabulaire : Quelles approches lexicales ?.....</i>	10
III. L'interdisciplinarité en maternelle : un outil pour l'enrichissement du vocabulaire.....	12
III.1 <i>Définition et intérêts de l'interdisciplinarité.....</i>	12
III.2 <i>L'utilisation de contextes variés pour enrichir le vocabulaire des élèves.....</i>	13
III.3 <i>L'acquisition du vocabulaire : quelles situations d'apprentissages et dans quel but ?.....</i>	15
PARTIE 1.2 - QUESTIONNEMENT DE RECHERCHE.....	17
I. <i>Problématique.....</i>	17
II. <i>Question de recherche.....</i>	17
III. <i>Hypothèses.....</i>	18
PARTIE 2 - ÉTUDE EMPIRIQUE.....	18
PARTIE 2.1- MÉTHODE.....	18
I. Terrain de l'étude.....	18
I.1 <i>Contexte de l'école.....</i>	18
I.2 <i>Participants.....</i>	19
ÉTUDE DE CAS : LE THÈME DE LA MER.....	20
I.3 <i>Matériel et Procédure.....</i>	23
PARTIE 2.2 - RÉSULTATS DE L'ÉTUDE.....	27
I. Rappel de l'objet d'étude.....	27
II. Présentation des résultats.....	27
III. Discussion des résultats.....	32
III.1 <i>Limites et perspectives.....</i>	35
PARTIE 3 – CONCLUSION.....	36
BIBLIOGRAPHIE.....	38
TABLE DES ANNEXES.....	39
RÉSUMÉS EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS.....	70

INTRODUCTION

Actuellement étudiante en deuxième année de master (M2) « Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation » (MEEF), je me prépare à exercer le métier de professeur des écoles. Mon parcours universitaire, débuté par une licence en « Sciences du langage », m'a permis d'acquérir une solide formation théorique et pratique. Dès la deuxième année de licence, grâce à l'option « Continuum enseignement » que j'ai choisie, puis tout au long du master MEEF 1er degré, j'ai eu l'opportunité d'effectuer de nombreux stages en immersion dans des classes de niveaux variés, allant de la petite section de maternelle au CM2. Ces stages m'ont conforté dans l'idée de devenir professeur des écoles.

Au départ, mon mémoire devait porter sur les discussions à visée philosophique (DVP) à l'école élémentaire, un sujet qui me passionne pour son potentiel à développer la réflexion, le langage et la pensée critique chez les élèves. Cependant, étant cette année alternante en stage dans une classe de moyenne section de maternelle au sein d'une école de Réseau d'Éducation Prioritaire (REP), j'ai dû adapter mon sujet aux réalités de ce niveau. J'ai tenté d'expérimenter des approches pour introduire les DVP, mais je me suis rapidement heurté à des limites.

Dans une REP, où le niveau de langage des élèves est particulièrement faible, ces discussions philosophiques se sont révélées inadaptées à des enfants à peine entrés en moyenne section. Leur maturité cognitive et linguistique ne leur permettait pas encore de participer activement à ce type de démarche, qui est davantage envisageable en grande section, ou du moins en fin de moyenne section. Constatant ces difficultés, j'ai réorienté mon mémoire vers une problématique plus adaptée, centrée sur l'enrichissement du vocabulaire, un enjeu essentiel de la maternelle. Ce choix m'a permis de répondre aux besoins réels des élèves tout en ancrant mes recherches dans une démarche pédagogique cohérente avec mon contexte de stage.

Malgré ce changement de direction, ma problématique reste axée sur le langage, compétence prioritaire en maternelle. L'idée de mon sujet s'est imposée lorsque j'ai pris connaissance d'un projet inter-cycles sur le thème de la mer, auquel participait ma classe. Ce projet, impliquant plusieurs niveaux scolaires, m'a semblé offrir une opportunité riche et motivante pour travailler sur l'enrichissement lexical des élèves. En m'appuyant sur les activités interdisciplinaires proposées dans ce cadre, j'ai envisagé de concevoir des situations pédagogiques favorisant l'acquisition de vocabulaire tout en inscrivant ces apprentissages dans un contexte concret, engageant et porteur de sens pour les élèves. Le langage oral est au cœur des apprentissages à

l'école maternelle, constituant la base de tous les autres domaines d'enseignement. Il permet aux enfants de s'exprimer, de se faire comprendre et d'explorer leur environnement, tout en jouant un rôle central dans leur développement cognitif et social.

Dans cette perspective, le rôle de l'enseignant s'avère fondamental. En apportant une attention particulière à chaque élève et en mettant en place des dispositifs pédagogiques appropriés, il facilite des acquisitions décisives pour les apprentissages futurs. Ce mémoire s'inscrit dans cette dynamique en explorant comment une démarche de projet interdisciplinaire peut contribuer à l'enrichissement du vocabulaire en moyenne section. En choisissant de concentrer mes recherches sur le champ lexical de la mer, j'ai cherché à concevoir et à mettre en œuvre une démarche pédagogique s'appuyant sur les principes issus de mes lectures et de mes observations.

PARTIE 1 – ÉTAT DE L'ART ET QUESTIONNEMENT DE RECHERCHE

PARTIE 1.2 – ÉTAT DE L'ART – La démarche de projet interdisciplinaire au service de l'enrichissement du vocabulaire en maternelle.

I. Le langage : un enjeu majeur des apprentissages en maternelle

I.1 Le langage : entre cognition, communication et interaction sociale

Le langage est une faculté propre à l'espèce humaine qui permet non seulement la communication, mais aussi l'expression de la pensée et l'acquisition des savoirs. Son étude recouvre plusieurs dimensions : linguistique, cognitive, sociale et didactique. Il peut être défini comme un système de signes organisé selon des règles grammaticales, phonologiques et sémantiques spécifiques à chaque langue, permettant ainsi la transmission et la compréhension des messages entre individus.

Selon Ferdinand de Saussure, le langage repose sur trois éléments fondamentaux : la langue, qui correspond au système de signes partagés par une communauté ; la parole, qui représente l'usage individuel de ce système ; et le langage en tant que faculté cognitive universelle permettant à l'humain de s'exprimer et de comprendre. Cette distinction souligne la complexité du langage, à la fois comme structure sociale et comme outil individuel de communication.

D'un point de vue cognitif, Noam Chomsky postule l'existence d'une grammaire universelle innée, selon laquelle les humains naissent avec une prédisposition biologique à l'apprentissage du langage. À l'inverse, Jean Piaget considère que le langage se développe progressivement en fonction de l'expérience et de l'interaction avec l'environnement, jouant ainsi un rôle clé dans le développement intellectuel de l'enfant.

L'approche socioculturelle de Lev Vygotski insiste sur l'idée que l'apprentissage du langage repose avant tout sur l'interaction avec autrui. Il considère que la communication précède la pensée complexe et que les échanges avec les adultes et les pairs sont essentiels pour enrichir le vocabulaire, affiner les structures syntaxiques et développer les habiletés communicationnelles. Dans cette perspective, le langage n'est pas seulement un outil de

communication, mais aussi un levier fondamental pour la construction de la pensée et l'intégration sociale.

Ainsi, le langage se situe à l'interface entre les dimensions biologique, cognitive et sociale. Il est le reflet de la pensée humaine, un vecteur d'apprentissage et un élément essentiel de la culture et de l'identité.

I.2 Le langage dans le développement de l'enfant

Le langage est une fonction essentielle permettant d'exprimer des états affectifs, des concepts et des idées à travers des signes. Il se compose de quatre aspects fondamentaux : la phonétique, qui concerne les sons du langage ; la sémantique, liée à la signification des mots ; la syntaxe, qui régit l'organisation des éléments linguistiques ; et la pragmatique, qui étudie l'usage du langage en interaction. Son développement suit un processus relativement stable mais peut varier en fonction des capacités neurocognitives et de l'environnement de l'enfant. Il se divise en deux grandes phases : la phase pré-linguistique, marquée par une progression des productions vocales et de la communication non verbale dès les premiers mois, et la phase linguistique, qui débute avec l'apparition des premiers mots autour de 12 mois. Entre deux et trois ans, l'enfant enrichit son vocabulaire et commence à structurer ses phrases, bien que certains marqueurs grammaticaux puissent être absents. De trois à cinq ans, son langage devient plus précis, avec une meilleure articulation, une syntaxe plus élaborée et une augmentation significative du vocabulaire, atteignant environ 1000 mots. Ce processus d'acquisition se poursuit au fil des années, permettant à l'enfant de perfectionner son expression et sa compréhension linguistique.

I.3 Distinction entre lexique et vocabulaire

Parmi les diverses dimensions du langage, c'est celle du vocabulaire qui a orienté mon travail de recherche. Le lexique se définit comme l'ensemble des mots, et dans le cadre de cette étude, il englobe tous les mots de la langue française. Il représente ainsi une notion plutôt abstraite, à différencier de celle du vocabulaire.

Les notions de lexique et de vocabulaire sont intimement liées, puisqu'elles reposent toutes deux sur l'idée des mots dans une langue. Leur distinction découle essentiellement de leur usage. Le lexique, en tant que tel, ne permet pas une approche concrète du langage, car il réunit les mots

sans tenir compte de leur emploi réel. En revanche, le vocabulaire se réfère aux mots réellement employés dans une langue. Il est parfois préférable de l'utiliser au pluriel car il recouvre les diverses catégories lexicales correspondant à des champs sémantiques précis. Plus globalement, le vocabulaire sert à concrétiser un ensemble de mots en fonction de ceux qui sont maîtrisés et utilisés par une personne.

Il existe deux types de vocabulaire dans l'usage linguistique : le vocabulaire actif et le vocabulaire passif. Le vocabulaire actif inclut les mots que l'on comprend et utilise dans des situations concrètes de langage. Le vocabulaire passif, quant à lui, regroupe les mots compris mais qui ne sont pas nécessairement disponibles pour une production orale immédiate. Micheline Cellier mentionne d'ailleurs le décalage significatif entre la réception des mots et leur production. En effet, un enfant continue d'enrichir son lexique sans utiliser tous les mots qu'il comprend. Toutefois, le vocabulaire actif comme le passif témoignent d'une compréhension du langage oral, ce qui renvoie à la dimension sémantique des mots. En effet, qu'un vocabulaire soit actif ou passif, il reflète une compréhension des mots en mobilisant des signifiés, c'est-à-dire les idées associées à chaque terme. Les signifiants, éléments matériels du signe (phonèmes, morphèmes), complètent cette signification en facilitant la communication orale ou écrite.

Dans le cadre de cette recherche, le terme « vocabulaire » est principalement utilisé par rapport à « lexique », car il correspond mieux aux objectifs pédagogiques visés pour les élèves de moyenne section. Il ne s'agit pas d'un enseignement du lexique, notion trop vaste et qui ne prend pas en compte l'utilisation des mots, mais plutôt d'un apprentissage de vocabulaires spécifiques destinés à enrichir le lexique des élèves et, de ce fait, à améliorer leur expression orale.

I.4 Le processus de mémorisation

Selon les psychologues cognitivistes, l'acquisition du vocabulaire repose sur les mécanismes de mémorisation, un processus qui structure, classe et établit des liens entre les mots en fonction des nouveaux apprentissages. Il s'agit ainsi d'un phénomène dynamique de recatégorisation, où chaque nouveau terme enrichit un réseau lexical préexistant en créant des connexions avec les connaissances antérieures. Autrement dit, apprendre un mot ne se limite pas à en retenir la forme, mais implique aussi l'attribution de caractéristiques à l'objet ou au concept qu'il désigne.

Il existe deux types de mémoire impliqués dans cette acquisition : la mémoire à court terme et la mémoire à long terme. La première joue un rôle temporaire en maintenant et en traitant les

nouvelles informations sur une courte durée. La seconde, en revanche, assure leur conservation sur le long terme grâce à des mécanismes d'autorépétition et d'intégration progressive des données.

Jacques Tardif et Philippe Meirieu (1996) décrivent trois étapes essentielles à l'assimilation d'une information : la contextualisation, la décontextualisation et la recontextualisation. L'intégration d'un mot dans la mémoire à long terme dépend du contexte dans lequel il a été appris, en lien avec l'expérience affective, cognitive et sociale de l'individu, ce qui correspond à la mémoire épisodique. Toutefois, pour qu'un mot puisse être réutilisé dans d'autres situations, il est nécessaire de l'extraire de son cadre initial en lui donnant un sens plus général. Plus un mot est employé dans des contextes variés, plus il s'éloigne de son origine, favorisant ainsi son inscription durable dans la mémoire sémantique, qui stocke les mots et les connaissances indépendamment du contexte d'acquisition.

Plusieurs facteurs influencent ce processus d'apprentissage et de mémorisation. La mémoire privilégie avant tout les informations qui ont du sens, qui répondent à un besoin personnel, qui suscitent une implication émotionnelle, qui sont répétées, associées à des connaissances préexistantes, catégorisées ou encore réactivées pour renforcer leur ancrage.

II. Le vocabulaire à l'école maternelle : enjeux et évolutions

II.1 L'évolution de la place du langage dans les programmes scolaires

L'apprentissage du langage occupe une place centrale dans les programmes scolaires de maternelle, évoluant au fil des réformes pour répondre aux enjeux éducatifs et aux avancées en sciences du langage et en psychologie du développement. De l'accent mis sur l'imprégnation orale aux approches plus structurées favorisant l'entrée dans l'écrit, les programmes ont progressivement intégré des stratégies visant à réduire les inégalités linguistiques dès le plus jeune âge. Depuis les premières instructions officielles sur l'école maternelle, le développement du langage oral est considéré comme un objectif fondamental. Dès le début du XX^e siècle, l'école maternelle a pour mission d'immerger l'enfant dans un environnement riche en langage, favorisant la compréhension et l'expression à travers des échanges quotidiens. L'idée est

d'habituer l'enfant à écouter, à formuler des phrases et à interagir verbalement avec ses pairs et les adultes.

Les programmes de 1995 insistent sur l'importance de « l'imprégnation langagière », en mettant en avant le rôle des interactions et de la répétition. L'enfant est encouragé à développer son vocabulaire, à structurer ses phrases et à s'exprimer dans des contextes variés. Cependant, ces orientations restaient encore peu normées, laissant une grande marge de manœuvre aux enseignants dans la mise en œuvre des activités langagières.

Avec la réforme de 2008, l'accent est davantage mis sur la structuration du langage oral et son lien avec l'écrit. Le programme introduit la nécessité de développer la conscience phonologique, préparant ainsi les enfants à l'entrée dans la lecture. Il souligne l'importance de la narration, des comptines et des jeux de langage pour aider les enfants à mieux percevoir les sons et à enrichir leur lexique. La réforme de 2015 marque un tournant en définissant le langage comme un apprentissage structuré et progressif. La section « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » met en avant deux objectifs majeurs : Le langage oral, qui doit être travaillé quotidiennement pour améliorer la maîtrise de la syntaxe et l'élargissement du vocabulaire. L'entrée dans l'écrit, avec une sensibilisation à l'alphabet, aux sons et aux premières formes d'écritures comme les traces, la dictée à l'adulte et la reconnaissance des lettres.

Les derniers programmes de 2021 réaffirment l'importance du langage en maternelle et renforcent les exigences en matière d'acquisition du vocabulaire et de structuration syntaxique. L'objectif est de réduire les inégalités linguistiques dès le plus jeune âge en proposant des activités langagières diversifiées et en incitant les enseignants à évaluer et accompagner les progrès des élèves. L'enjeu est de permettre à chaque enfant d'acquérir un langage suffisamment riche et structuré pour faciliter son entrée dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture au CP. Par ailleurs, ces nouvelles directives mettent en avant l'importance du langage dans toutes les activités scolaires : l'enfant doit être encouragé à verbaliser ses actions, ses émotions et ses pensées pour renforcer ses compétences communicationnelles.

II.2 Langage et vocabulaire dans les programmes scolaires : état des lieux et perspectives d'évolution.

Le cycle 1 est souvent désigné comme celui des premiers apprentissages, et le langage oral y joue un rôle crucial. Le programme de l'Éducation nationale souligne que « l'école maternelle est une école du langage », car il est essentiel pour la communication, l'interaction quotidienne, la structuration de la pensée, la construction des connaissances, et pour préparer l'entrée dans l'écrit. L'objectif est d'aider les enfants à comprendre et à s'exprimer de manière de plus en plus fluide, claire et structurée. L'apprentissage du langage oral se fait progressivement, l'enseignant veillant à ce que chaque enfant avance à son rythme. À la fin de l'école maternelle, l'élève doit être capable de communiquer dans diverses situations, de comprendre et poser des questions sur un récit, de respecter les tours de parole, d'ajuster son discours, et de formuler des phrases correctes avec un vocabulaire précis et adapté.

Le vocabulaire est essentiel pour structurer la pensée et appréhender le monde. Dès le cycle 1, il est primordial de proposer aux enfants un environnement langagier riche et varié, afin qu'ils développent un vocabulaire quotidien pour exprimer leurs besoins et émotions, un vocabulaire spécialisé pour les différentes disciplines (mathématiques, sciences, arts, etc.), ainsi qu'un vocabulaire abstrait pour appréhender des concepts plus complexes. Les programmes actuels du cycle 1 placent le langage au cœur de l'enseignement, car il constitue un outil fondamental pour le développement cognitif, social et culturel. Les élèves sont ainsi initiés à toutes les dimensions du langage : expression orale, compréhension et entrée progressive dans l'écrit.

Le vocabulaire, en particulier, joue un rôle crucial dans cette démarche, car il permet aux enfants de s'approprier un répertoire lexical varié, indispensable à leur développement langagier. Les enseignants sont encouragés à enrichir ce vocabulaire à travers des échanges oraux, des récits, des chansons, des jeux de mots et des activités pédagogiques stimulant la curiosité des élèves, et leur permettant d'utiliser de nouveaux mots dans des contextes diversifiés. Le vocabulaire devient un outil indispensable pour aider chaque élève à se construire une base solide pour comprendre son environnement, exprimer sa pensée et se développer. L'approche met l'accent sur un vocabulaire de plus en plus précis, enrichi et contextualisé, ce qui favorise une maîtrise plus approfondie du langage. Par exemple, des activités telles que la description d'objets, la narration d'histoires ou la participation à des discussions collectives permettent aux enfants d'élargir leur vocabulaire. Cette attention à

l'enrichissement lexical contribue à leur réussite scolaire, car un vocabulaire étendu est un indicateur clé de leur capacité à comprendre et à produire des discours, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

Les nouveaux programmes qui entreront en vigueur en 2025 renversent le concept de « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » au profit de « Programme d'enseignement pour le développement et la structuration du langage oral et écrit du cycle 1 ». Cette réforme renforce l'enseignement du langage et du vocabulaire, en mettant l'accent sur l'acquisition du langage oral et écrit. Les nouveaux programmes insistent sur l'importance d'une maîtrise progressive du langage sous toutes ses formes, en accordant une attention particulière à l'enrichissement lexical dès le plus jeune âge. Une évolution majeure concerne la structuration du travail autour du vocabulaire, avec des objectifs plus précis pour un enrichissement lexical quotidien. L'accent sera mis sur l'acquisition de mots en lien avec des champs sémantiques spécifiques et des contextes d'utilisation variés, afin de favoriser une meilleure compréhension du monde. L'objectif est d'encourager les élèves à utiliser un vocabulaire riche et adapté à diverses situations de communication, ce qui facilitera leur expression, leur compréhension des consignes, et leur capacité à raconter ou décrire. Les enseignants devront développer des pratiques systématiques pour introduire de nouveaux mots dans les échanges quotidiens, par le biais de jeux de langage, de lectures partagées et de discussions sur les textes, pour en favoriser une véritable appropriation. Un accent particulier sera mis sur la compréhension de la structure des mots, de leur origine et de leur usage en contexte, afin de soutenir un vocabulaire durable. Ces nouvelles orientations soulignent le rôle central de l'oral dans la réussite scolaire des élèves, et introduisent une approche plus interactive et contextualisée de l'apprentissage du vocabulaire.

II.3 L'inégale acquisition du langage par les élèves

Le niveau de langage des enfants varie considérablement et joue un rôle déterminant dans l'apprentissage de la lecture, notamment en lien avec leur capacité à manipuler les sons de la parole, comme les syllabes et les phonèmes. Le langage écrit étant plus structuré et soutenu que l'oral, la compréhension de la lecture est facilitée lorsque les mots et les structures syntaxiques sont déjà familiers. Ces différences linguistiques découlent non seulement de la quantité de langage entendu, mais surtout de sa qualité. Généralement, les parents ayant un niveau d'éducation plus élevé et appartenant à un milieu socio-professionnel favorisé interagissent

davantage avec leur enfant, utilisent un vocabulaire plus riche et diversifié, approfondissent les discussions et privilégient des phrases encourageantes plutôt que directives. Ces écarts ne concernent pas uniquement le lexique mais aussi la complexité des structures syntaxiques. Il existe une corrélation entre la fréquence des phrases complexes utilisées par les parents et enseignants et celles produites par les enfants de quatre ans. Ce processus crée une dynamique positive où les adultes adaptent progressivement leur langage au niveau de l'enfant, stimulant ainsi son développement linguistique. Il est donc essentiel de proposer un langage légèrement plus sophistiqué que celui de l'enfant pour favoriser sa progression. Plus son vocabulaire est étendu, plus il lui sera facile d'acquérir de nouveaux mots et de comprendre des phrases complexes.

Pour optimiser l'apprentissage, il est important d'offrir aux enfants des activités intégrant un équilibre entre éléments connus et nouveaux. Un contenu trop familier ne stimule pas l'apprentissage, tandis qu'un contenu totalement inconnu peut décourager. Par exemple, lorsqu'un enseignant lit une histoire en langage soutenu sans support visuel, les enfants possédant un bon niveau linguistique comprendront et enrichiront leur vocabulaire, alors que ceux ayant un niveau plus faible risquent d'éprouver des difficultés et de perdre leur intérêt. Cette diversité de niveaux représente un défi pour les enseignants, car les élèves ont des parcours linguistiques variés et une exposition différente au français. Il est donc essentiel de proposer des temps d'apprentissage en petits groupes ou en individuel afin d'adapter le langage à leurs besoins et de faciliter leur progression jusqu'à une participation plus active aux activités de groupe. De plus, avec les jeunes enfants, il est préférable d'éviter les messages ambigus et de ne pas surestimer leur capacité à comprendre le second degré. L'ironie ou l'humour, qui jouent sur les contradictions entre les mots et l'intonation, peuvent les perturber, car ils ont besoin de temps pour dépasser le sens littéral des phrases.

II.4. L'apprentissage du vocabulaire : Quelles approches lexicales ?

L'école maternelle constitue une période clé dans le développement du langage, marquée par une véritable « explosion lexicale » liée à l'apprentissage du vocabulaire. Cette notion peut sembler complexe à enseigner, car l'acquisition lexicale est un processus continu et omniprésent. En effet, l'enfant enrichit constamment son répertoire de mots, que ce soit à l'école ou en dehors, en interaction avec des adultes ou d'autres enfants, et ce, de manière consciente ou non. Cependant, pour assurer un apprentissage structuré et efficace, il est essentiel d'organiser et de contrôler cet enrichissement lexical afin que chaque élève puisse maîtriser un

« stock de base » (Boisseau, 2005, p. 205), sur lequel il pourra s'appuyer pour développer son vocabulaire.

Dans cette optique, Philippe Boisseau souligne l'importance d'un socle lexical prioritaire et mentionne qu'en grande section, une liste de référence de 2 500 mots a été établie pour garantir cette acquisition essentielle (Boisseau, 2005, p. 206). Toutefois, une approche fondée sur l'apprentissage de mots sous forme de listes montre certaines limites, notamment en raison de l'absence de mise en relation entre les termes, ce qui conduit à un apprentissage hors contexte. C'est pourquoi Boisseau insiste sur la nécessité d'une réutilisation des mots dans des situations de communication afin d'ancrer durablement leur signification. L'importance du contexte dans l'acquisition du vocabulaire est également mise en avant pour les élèves de grande section, qui doivent apprendre à établir des liens entre les mots. Micheline Cellier, s'appuyant sur un rapport de l'Inspection générale (2011), souligne que l'enseignement lexical devrait inclure des activités favorisant les mises en relation sémantiques ainsi que des exercices de catégorisation (Cellier, 2008, p. 35). Plusieurs notions permettent de travailler ces relations, notamment :

L'homonymie, qui explore les mots ayant une prononciation identique mais des significations différentes. L'hypéronymie, qui établit une relation d'inclusion entre un terme générique et ses sous-catégories spécifiques. La synonymie et l'antonymie, qui mettent en évidence respectivement les similitudes et les oppositions de sens entre les mots. Le champ lexical, qui regroupe des mots de classes grammaticales variées autour d'un même thème, renforçant ainsi les liens sémantiques entre eux.

Le travail sur le champ lexical est particulièrement intéressant, car il permet d'introduire d'autres notions comme le sens d'un mot en contexte, la polysémie, les nuances entre sens propre et sens figuré, ainsi que la formation des mots par dérivation. Ces explorations sémantiques donnent une dimension plus concrète aux notions abstraites, facilitant leur compréhension par les élèves.

Enfin, l'opposition entre mots concrets et mots abstraits joue un rôle clé dans l'enseignement du vocabulaire. Les mots concrets, plus faciles à apprêhender grâce à des supports visuels et sensoriels, mobilisent l'imagerie mentale. En revanche, l'apprentissage des mots abstraits repose sur un processus de compréhension plus progressif, lié à leur signification contextuelle et conceptuelle. Cette distinction souligne l'importance d'adapter les stratégies pédagogiques afin de favoriser l'appropriation du vocabulaire selon la nature des mots étudiés.

III. L'interdisciplinarité en maternelle : un outil pour l'enrichissement du vocabulaire

III.1 Définition et intérêts de l'interdisciplinarité

L'interdisciplinarité désigne une approche pédagogique qui consiste à croiser les savoirs et les méthodes de plusieurs disciplines pour enrichir les apprentissages des élèves. Elle vise à établir des liens entre des domaines différents, afin de traiter un sujet ou une problématique de manière plus globale et intégrée. L'intérêt principal réside dans sa capacité à montrer que les connaissances ne sont pas isolées, mais interconnectées, ce qui permet une meilleure compréhension du monde. Cette approche rend les apprentissages plus concrets et motivants en donnant du sens aux savoirs et en préparant les élèves à aborder des situations réelles nécessitant des compétences variées. Dans ce cadre, plusieurs disciplines collaborent et apportent chacune une contribution unique au projet commun : certaines offrent des processus ou des démarches spécifiques, d'autres des concepts, et d'autres encore des compétences pratiques. L'objectif est de créer des situations d'apprentissage où l'élève, en s'appropriant ces différentes facettes de l'objet étudié, peut intégrer et comprendre l'interdisciplinarité de manière active. Ainsi, c'est l'élève qui s'approprie cette approche, et non les enseignants.

En associant les disciplines comme le langage, les sciences, les arts, ou encore les mathématiques, les élèves sont exposés à une diversité de vocabulaire dans des contextes variés, ce qui rend l'apprentissage plus concret et significatif. Cette approche favorise alors l'enrichissement du vocabulaire en multipliant les occasions de découverte et d'utilisation des mots dans des contextes différents. Elle permet aux enfants d'apprendre non seulement de nouveaux mots, mais aussi de comprendre leur sens, leur utilisation et les liens entre eux, grâce à des activités interactives, des échanges oraux et des travaux pratiques. De plus, cela encourage l'engagement des élèves, car il donne un sens et une application concrète à leur apprentissage, ce qui les motive à utiliser activement le vocabulaire acquis. En somme, l'interdisciplinarité stimule l'acquisition d'un vocabulaire plus riche, précis et contextualisé, en offrant aux élèves des occasions variées de le manipuler, l'intégrer et l'appliquer dans des situations réelles.

III.2 L'utilisation de contextes variés pour enrichir le vocabulaire des élèves

Le cycle 1 de l'école maternelle propose des apprentissages variés et complémentaires qui contribuent tous au développement et à l'enrichissement du langage des élèves. Chaque domaine d'apprentissage joue un rôle spécifique dans l'acquisition d'un vocabulaire riche et diversifié, et dans l'amélioration de la communication des enfants.

Le domaine 1 : « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » est sans doute celui qui agit directement sur le développement du langage. Il englobe l'expression orale, la compréhension, l'enrichissement du vocabulaire et la structuration de la pensée. À travers des échanges, des récits, des jeux de mots, des chansons et des activités de langage, les enfants sont exposés à des mots nouveaux, apprennent à exprimer des idées et à comprendre les propos des autres. Ce domaine permet ainsi aux élèves d'acquérir un vocabulaire de plus en plus précis et adapté à différentes situations de communication, qu'il s'agisse de décrire, de poser des questions, ou de discuter.

Le domaine 2 : « Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités sportives » joue également un rôle important dans l'enrichissement du vocabulaire. À travers des jeux et des activités physiques, les élèves doivent comprendre et utiliser des termes spécifiques liés au mouvement, à la direction, à la coordination ou à la gestion de l'effort. De plus, les interactions avec leurs camarades pendant ces activités les poussent à exprimer leurs besoins, leurs émotions ou leurs expériences de manière claire et structurée, favorisant ainsi l'utilisation d'un vocabulaire adapté à l'action et à la communication.

Le domaine 3 : « Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques » offre aussi de nombreuses occasions pour développer et enrichir le langage. Les activités artistiques, qu'il s'agisse de dessin, de peinture, de danse ou de musique, incitent les élèves à exprimer leurs idées et leurs émotions de manière créative, tout en utilisant un vocabulaire spécifique à chaque discipline. Ils apprennent ainsi des mots pour décrire des formes, des couleurs, des sons, des mouvements, et ils acquièrent également des termes relatifs à l'appréciation esthétique et à l'analyse de leurs propres créations ou de celles des autres.

Le domaine 4 : « Acquérir les premiers outils mathématiques » participe indirectement à l'enrichissement du langage en introduisant des mots et des concepts liés aux mathématiques.

Les enfants apprennent des termes spécifiques liés aux formes géométriques, aux quantités, aux mesures ou aux relations spatiales. À travers des activités pratiques, comme le tri, la comptabilité ou la manipulation d'objets, les élèves sont amenés à utiliser un vocabulaire précis pour décrire, comparer et organiser, ce qui enrichit leur répertoire lexical tout en développant leur pensée logique et leur capacité à argumenter.

Enfin, *le domaine 5* : « Explorer le monde » inclut la découverte de l'environnement, des phénomènes naturels, des sciences, de l'histoire et de la culture. Ce domaine est particulièrement riche en termes de vocabulaire, car il permet aux élèves d'acquérir des mots en lien avec le vivant, le non-vivant, le temps, l'espace, et les diverses expériences sensorielles. En explorant leur environnement et en observant des phénomènes, les enfants sont amenés à utiliser des mots précis pour décrire ce qu'ils voient, entendent, touchent ou ressentent. De plus, les activités d'observation, d'expérimentation ou de discussion renforcent leur capacité à formuler des hypothèses, poser des questions et exprimer des idées.

Ainsi, chaque domaine du cycle 1 contribue à enrichir le vocabulaire des élèves de manière spécifique. Que ce soit à travers le langage oral, les activités physiques, artistiques, mathématiques ou scientifiques, l'école maternelle offre aux enfants de nombreuses occasions de développer leur capacité à communiquer, à réfléchir et à comprendre le monde qui les entoure, tout en enrichissant leur langage à chaque étape de leur apprentissage.

A travers ces cinq domaines, l'enseignant crée diverses situations d'apprentissage organisées autour d'un but éducatif spécifique : jeu, résolution de problèmes, exercices, etc. Il sélectionne ces situations en fonction des nécessités du groupe classe et de chaque élève individuellement. Dans toutes les situations, en particulier avec les plus jeunes, il attache une grande importance à l'observation. Il favorise ainsi les interactions entre élèves et crée les conditions nécessaires pour une attention partagée, en veillant à ce que chaque enfant prenne en compte le point de vue des autres, dans une dynamique de groupe. L'objectif est de stimuler leur capacité à interagir au travers de projets, leur permettant de réaliser des productions en fonction de leurs capacités. L'enseignant peut aussi recourir aux supports numériques, qui, s'ils sont utilisés à bon escient, ont une place pertinente dans l'apprentissage, à condition que leur emploi serve un objectif éducatif précis. En toutes circonstances, les expériences concrètes et partagées sont privilégiées aux exercices abstraits sous forme de fiches. Les programmes d'Éduscol pour le cycle 1 définissent quatre approches d'apprentissage : apprendre à travers le jeu, en

réfléchissant et résolvant des problèmes concrets, en s'exerçant et en pratiquant, ainsi qu'en mémorisant et en réactivant des connaissances.

Le jeu est un élément fondamental de l'apprentissage en maternelle, car il permet aux enfants de développer leur autonomie, d'interagir avec leur environnement et d'enrichir leur imaginaire tout en apprenant des règles sociales et en favorisant la communication. L'enseignant veille à ce que chaque enfant dispose de suffisamment de temps pour explorer différents types de jeux, et en observe les interactions pour mieux comprendre leurs besoins. En complément, des jeux structurés sont proposés pour des apprentissages ciblés. Par ailleurs, les enfants sont invités à réfléchir à travers des problèmes concrets, stimulant leur curiosité et leur capacité à expérimenter des solutions. Les apprentissages nécessitent également de la pratique et de la répétition dans des contextes variés, avec un suivi attentif des progrès réalisés. Enfin, la mémorisation joue un rôle clé dans l'acquisition des connaissances, et l'enseignant organise des révisions régulières pour renforcer ces acquis, en utilisant des supports variés tels que des comptines ou des chansons pour rendre l'apprentissage plus dynamique.

III.3 L'acquisition du vocabulaire : quelles situations d'apprentissages et dans quel but ?

L'apprentissage et l'enrichissement du vocabulaire s'appuient sur une grande diversité de situations pédagogiques, tant dans leur contenu que dans leur mise en œuvre. Trois types de contextes d'apprentissage se distinguent particulièrement :

Les situations d'apprentissage en grand groupe, c'est-à-dire avec l'ensemble de la classe, se déroulent généralement au coin regroupement, permettant ainsi à tous les élèves d'être réunis simultanément. Ces moments favorisent l'écoute active, la compréhension orale, les interactions entre pairs et la mémorisation des notions abordées. En offrant aux élèves la possibilité d'échanger et de confronter leurs points de vue, ces moments participent à l'enrichissement lexical collectif. Cependant, cette modalité présente certaines limites, notamment en raison des différences de participation entre les élèves, certains ayant tendance à monopoliser la parole, ce sont les « grands parleurs » tandis que d'autres restent en retrait, ce sont les « petits parleurs ».

Les situations d'apprentissage en ateliers dirigés, qui impliquent des groupes restreints d'environ six élèves, permettent un travail plus ciblé et individualisé. La taille du groupe peut

varier en fonction des effectifs de la classe, des objectifs pédagogiques et des profils des élèves. Ces ateliers, dirigés par l'enseignant, nécessitent que le reste de la classe soit en autonomie ou en atelier semi-dirigé avec l'Agent Territorial Spécialisé dans les Écoles Maternelles (ATSEM). Cette organisation facilite l'acquisition et la structuration des savoirs, encourage la prise de parole, permet d'ajuster les apprentissages en fonction des besoins des élèves et favorise une remédiation efficace.

Enfin, les situations d'apprentissage en interaction individuelle, où l'enseignant travaille en tête-à-tête avec un élève, offrent une opportunité précieuse pour identifier les difficultés spécifiques de l'enfant et lui proposer un accompagnement adapté. Cette approche favorise la différenciation pédagogique et permet un travail lexical ciblé en fonction des besoins de chaque élève. Toutefois, elle ne développe pas les compétences liées à la prise de parole en groupe, car l'enfant n'est pas exposé aux échanges avec ses camarades.

Ces trois formes d'enseignement reposent sur un apprentissage explicite du vocabulaire, avec des moments dédiés spécifiquement à son acquisition. Cependant, Micheline Cellier insiste également sur l'importance de l'apprentissage implicite et transversal (Cellier, 2008, p. 23). En effet, de nombreuses occasions informelles contribuent à l'acquisition lexicale : les interactions spontanées dans la cour de récréation, les échanges à l'accueil ou encore les discussions lors des rituels quotidiens. Ces contextes, bien que moins formalisés, constituent des moments d'observation privilégiés pour l'enseignant et participent activement au développement du langage chez l'enfant.

Quelle que soit la situation d'apprentissage, que ce soit en grand groupe, en atelier dirigé ou en interaction individuelle, le langage de l'enseignant constitue une référence essentielle pour les élèves, en particulier pour ceux qui n'entendent un langage normé qu'à l'école. Il est donc essentiel que le professeur adopte une posture linguistique exemplaire et modélisante. Pour cela, il doit utiliser un lexique riche afin d'enrichir progressivement le vocabulaire des élèves. Il doit également employer des tournures syntaxiques variées, qui se complexifieront au fil de l'année, favorisant ainsi une meilleure structuration du langage. L'enseignant ne doit pas seulement parler à l'élève, mais véritablement échanger avec lui. Ces interactions doivent être dynamiques et engageantes afin de permettre aux élèves de s'approprier le langage de manière active et durable.

PARTIE 1.2 – QUESTIONNEMENT DE RECHERCHE

I. Problématique

Le choix de travailler sur l'enrichissement du vocabulaire dans ce mémoire repose sur diverses observations effectuées en classe. En effet, j'ai constaté que mes élèves de moyenne section rencontraient des difficultés importantes dans leurs échanges, aussi bien entre eux, avec l'ATSEM qu'avec moi. Ces difficultés se manifestaient notamment par un langage oral limité, une hésitation dans la formulation des idées et une tendance à utiliser un vocabulaire très restreint et peu précis voire incompréhensible. La pauvreté lexicale constatée chez certains élèves entravait leur capacité à communiquer efficacement, à exprimer leurs pensées et à comprendre pleinement les consignes ou les récits qui leur sont proposés.

Face à ce constat, il m'a semblé essentiel de m'interroger sur les moyens pédagogiques permettant de favoriser un enrichissement lexical structuré et durable. Les recherches entreprises ont mis en évidence l'importance de proposer des situations variées d'apprentissage du vocabulaire, favorisant à la fois l'acquisition de nouveaux mots et leur réutilisation en contexte. Elles ont également souligné l'impact du langage de l'enseignant, du dialogue en classe et des activités interdisciplinaires sur le développement langagier des élèves.

Au fil de mes observations, je me suis rapidement aperçue que pour stimuler l'envie d'apprendre et favoriser l'enrichissement du vocabulaire, il était essentiel de multiplier les interactions verbales avec les élèves. Leur simple exposition aux mots ne suffisait pas ; il fallait les engager activement dans des situations concrètes où le langage prenait tout son sens. En les impliquant dans des activités variées et en leur donnant l'occasion de manipuler, expérimenter et échanger, j'espérais constater une plus grande motivation et une meilleure assimilation du vocabulaire. Ainsi, ce mémoire s'inscrit dans une réflexion plus large sur la manière dont une démarche de projet interdisciplinaire peut contribuer à améliorer le vocabulaire des élèves de moyenne section, en rendant son apprentissage plus vivant, cohérent et ancré dans des situations d'apprentissages variées.

II. Question de recherche

Tout ceci nous amène à nous poser la question suivante :

De quelle manière la mise en œuvre d'une démarche de projet interdisciplinaire en moyenne section permet-elle de favoriser l'enrichissement du vocabulaire ?

III. Hypothèses

Pour répondre à cette question, j'ai décidé de formuler deux hypothèses, qui découlent de toutes les recherches que j'ai faites jusqu'à présent :

Hypothèse 1 : L'intégration d'une démarche de projet interdisciplinaire en moyenne section favorise l'enrichissement du vocabulaire en offrant aux élèves des situations d'apprentissage variées et contextualisées, facilitant ainsi la mémorisation et la réutilisation des mots.

Hypothèse 2 : L'implication active des élèves dans un projet interdisciplinaire stimule leur motivation et leur engagement langagier, renforçant ainsi leur capacité à utiliser un vocabulaire plus riche et plus précis dans leurs interactions.

PARTIE 2 – ÉTUDE EMPIRIQUE

Dans cette seconde partie sera décrite l'étude réalisée pour tenter de répondre à la question de recherche par les deux hypothèses imaginées.

PARTIE 2 .1 – MÉTHODE

Dans un premier temps, l'objet sera de décrire la méthode utilisée pour vérifier les hypothèses de la question de recherche. Cette méthode sera en lien avec les recherches du cadre théoriques et le contexte de stage, décrit dans le terrain de l'étude ci-dessous.

I. Terrain de l'étude

I.1 Contexte de l'école

Le groupe scolaire qui constitue le cadre de mon mémoire ainsi que de mon alternance, réalisée sur un tiers du temps scolaire, est une grande école classée en REP. Il se compose de vingt-six classes, réparties entre l'école maternelle et l'élémentaire. La maternelle comprend dix classes : deux classes de Toute Petite Section (TPS), deux de Petite Section (PS), deux de Moyenne Section (MS), une classe à double niveau Moyenne Section et Grande Section (MS/GS) ainsi que trois classes de Grande Section (GS).

L'élémentaire compte seize classes : quatre classes de Cours Préparatoire (CP), quatre de Cours Élémentaire première année (CE1), deux de Cours Élémentaire deuxième année (CE2), trois de Cours Moyen première année (CM1) et trois de Cours Moyen deuxième année (CM2).

Le quartier où est situé l'école est classé en REP en raison des caractéristiques socio-économiques de sa population. Il se distingue par une forte mixité sociale et culturelle, avec une majorité de familles issues de milieux modestes, souvent en situation de précarité. L'école, qui accueille vingt-six classes, joue ainsi un rôle essentiel dans la réduction des inégalités scolaires et la promotion de la réussite de tous les élèves. Elle met en place divers dispositifs de soutien et d'accompagnement pour favoriser l'inclusion et offrir un cadre propice aux apprentissages.

I.2 Participants

Ma classe est composée de 21 élèves, dont 11 filles et 10 garçons. Parmi eux, une élève est inscrite à la Maison Départementale des Personnes handicapées (MDPH) et bénéficie de l'accompagnement d'un Accompagnant d'Elève en Situation de Handicap (AESH) à temps plein. Cette élève présente des difficultés à maintenir sa concentration sur une tâche et souffre d'un retard important en élocution. De plus, elle rencontre des difficultés à rester en place lors des moments de regroupement. Le plus jeune élève, né en décembre 2020, et la plus âgée, née en janvier 2020, ont un écart de presque un an. À cet âge, une différence d'un an peut avoir un impact significatif sur la maturité et la capacité de concentration. Voici un tableau synthétique présentant mes élèves, classés par ordre alphabétique. Afin de préserver leur confidentialité, ils sont numérotés :

Élève 1 (F) 19/11/2020	Élève 2 (F) MDPH 22/10/2020	Élève 3 (F) 07/08/2020	Élève 4 (G) 17/09/2020	Élève 5 (F) 29/10/2020
Élève 6 (G) 04/02/2020	Élève 7 (G) 02/04/2020	Élève 8 (F) 11/05/2020	Élève 9 (F) 12/01/2020	Élève 10 (F) 20/09/2020
Élève 11 (G) 01/02/2020	Élève 12 (G) 22/12/2020	Élève 13 (G) 29/04/2020	Élève 14 (F) 04/02/2020	Élève 15 (F) 28/11/2020
Élève 16 (G) 28/11/2020	Élève 17 (G) 11/06/2020	Élève 18 (F) 04/11/2020	Élève 19 (G) 31/10/2020	Élève 20 (G) 23/12/2020
Élève 21 (F) 03/06/2020				

En début d'année, le niveau des élèves en langage est très hétérogène, et ils sont répartis en trois groupes distincts : le groupe des élèves qui s'expriment de manière claire et sont compris. Ils sont huit élèves sur vingt et un :

Élève 1(F) 19/11/2020	Élève 6 (G) 04/02/2020	Élève 7 (G) 02/04/2020	Élève 9 (F) 12/01/2020
Élève 14 (F) 04/02/2020	Élève 16 (G) 28/11/2020	Élève 18 (F) 04/11/2020	Élève 21 (F) 03/06/2020

Le groupe des élèves dont le langage est encore très peu développé. Ils sont dix élèves sur vingt et un :

Élève 4 (G) 17/09/2020	Élève 5 (F) 29/10/2020	Élève 10 (F) 20/09/2020	Élève 12 (G) 22/12/2020
Élève 13 (G) 29/04/2020	Élève 15 (F) 28/11/2020	Élève 17 (G) 11/06/2020	Élève 19 (G) 31/10/2020
Élève 20 (G) 23/12/2020	Élève 3 (F) 07/08/2020		

Le groupe des élèves qui tentent de s'exprimer, mais dont le discours reste incompréhensible. Ils sont trois élèves sur vingt et un :

Élève 2 (F) MDPH 22/10/2020	Élève 8 (F) 11/05/2020	Élève 11 (G) 01/02/2020
--------------------------------	---------------------------	----------------------------

ÉTUDE DE CAS : LE THÈME DE LA MER

- Le choix de travailler sur le thème de la mer pour mon mémoire est lié à un projet pédagogique inter-cycles intitulé « Protégeons la Mer Méditerranée » (cf.

Annexe 1), mené dans mon école d'alternance. Cette école, qui fait partie du REP dans le Réseau de Réussite Scolaire (RRS), accueille principalement des élèves venant de milieux modestes ou défavorisés. Ce contexte a poussé les enseignants de moyenne section, CP et CE2 à s'engager ensemble dans ce projet ambitieux. Leur but est de faire vivre aux élèves une aventure scientifique, culturelle, artistique et humaine tout en réduisant les inégalités dans ces différents domaines.

Ce projet a également pour objectif de sensibiliser les élèves à la protection de l'environnement marin. Il leur permet d'en apprendre davantage sur la faune et la flore marines, les problèmes de pollution, ou encore l'importance de la biodiversité. Les activités proposées sont variées et interdisciplinaires : elles mêlent sciences, arts et littérature. Ce projet est aussi un moyen de

développer des compétences essentielles, notamment en langage. Les élèves découvrent de nouveaux mots et vivent des expériences qui les aident à mieux comprendre et à s'exprimer.

L'école, située à proximité de la mer, joue un rôle clé dans l'intérêt et l'implication des élèves. Même si certains d'entre eux n'y vont pas régulièrement avec leur famille, ils ont tous eu l'occasion de la voir au moins une fois. La mer fait partie de leur environnement proche et familier, bien qu'ils la perçoivent principalement à travers leur imagination. Par exemple, lors des activités du projet, plusieurs élèves ont évoqué des sirènes. Pour les enfants de maternelle, la mer évoque des images comme des bateaux, des plages ou des animaux marins, mais ce qui se passe dans les profondeurs reste mystérieux pour eux car ils ne le voient pas. Ces abysses invisibles, peuplées de créatures qu'ils imaginent extraordinaires, nourrissent leur curiosité, leur imagination ; et cela semble alors un point de départ intéressant pour enrichir leur langage.

Travailler sur ce thème pourrait permettre d'approfondir un univers qu'ils connaissent déjà tout en enrichissant leur vocabulaire. Ils apprendront des mots qu'ils pourront réutiliser au quotidien. Grâce à ce projet, les élèves collaboreront avec des élèves en élémentaire, ce qui leur offre une expérience valorisante pour leur développement social et cognitif. Ce contexte spécifique, combinant un thème pertinent pour les élèves et une approche pédagogique ambitieuse, constitue une opportunité d'explorer comment un projet interdisciplinaire et inter-cycles peut favoriser l'enrichissement lexical des enfants de maternelle, tout en leur permettant de s'approprier des notions complexes de manière ludique et motivante.

Aussi, le thème de la mer est d'autant plus intéressant et important à travailler qu'il s'inscrit dans les objectifs de la circulaire de rentrée 2024, notamment son point 4 : « La cohésion sociale par l'avenir que prépare l'école : construire dès à présent l'école du futur ». Dans ce cadre, la protection de l'environnement et la transition écologique sont mises en avant à travers deux axes : « améliorer le niveau de connaissance et la compréhension des enjeux pour faciliter la prise de conscience » et « favoriser l'engagement individuel et collectif pour une action concrète au sein et à proximité des écoles et des établissements ». Travailler sur la mer permet ainsi d'éveiller les élèves aux enjeux environnementaux, tout en les encourageant à adopter des comportements responsables. De plus, cette mobilisation prend tout son sens dans le contexte de l'année 2024-2025, déclarée « année de la mer », alors que la France accueillera en juin 2025, à Nice, la Conférence des Nations Unies sur l'océan. Ce projet pédagogique offre donc une opportunité concrète d'impliquer les élèves dans une démarche à la fois éducative et citoyenne.

En 2025, la France a donc décidé de consacrer une année entière à la mer avec l'initiative « La Mer en Commun », dans le cadre de la 3^e Conférence des Nations Unies sur l'Océan (UNOC3) qui se tiendra à Nice du 09 au 13 juin 2025. Cette année de la mer a pour ambition de « maritimiser les esprits » en mettant les enjeux liés à l'océan au cœur des préoccupations publiques. Le thème principal de la conférence sera : « Accélérer l'action et mobiliser tous les acteurs pour conserver et utiliser durablement l'océan ». Cette démarche vise à renforcer la protection et l'utilisation durable de l'océan, des mers et de leurs ressources, tout en rappelant que nous partageons tous « La Mer en commun ».

« L'UNOC3 vise à renforcer la mise en œuvre l'objectif de développement durable 14 (ODD 14) sur l'environnement marin, avec trois priorités, afin d'aboutir à un projet d'accord ambitieux ». Trois priorités sont mises en avant, la première pour « œuvrer à l'aboutissement des processus multilatéraux liés à l'océan pour rehausser le niveau d'ambition pour la protection de l'océan », la seconde pour « Mobiliser des financements pour l'ODD14 et soutenir le développement d'une économie bleue durable » et la troisième afin de « Renforcer et mieux diffuser les connaissances liées aux sciences de la mer pour une meilleure prise de décision politique ».

Notre planète, souvent appelée « planète bleue », pourrait également être nommée « planète Mer », puisque l'océan couvre 71 % de sa surface. Plus qu'un simple réservoir d'eau, l'océan est essentiel à la vie sur Terre. Il produit de l'oxygène, absorbe le carbone, atténue le réchauffement climatique et joue un rôle fondamental dans notre écosystème. Sans l'océan, la vie telle que nous la connaissons n'existerait pas, et il reste indispensable pour continuer à habiter notre planète. En tant que future professeure des écoles, je suis convaincue de l'importance d'éveiller nos élèves, dès leur plus jeune âge, à ces enjeux en adaptant nos propos et nos approches. Il est crucial de leur faire comprendre le rôle essentiel des mers et océans et leur vulnérabilité pour garantir un avenir durable, car ils seront les adultes de demain et les gardiens de leur préservation.

Pour finir, cette année, le Vendée Globe 2024 a apporté une dimension supplémentaire à notre projet annuel sur le thème de la mer. Pour lier les deux, j'ai choisi de présenter cette course emblématique aux élèves à travers la carte interactive du site officiel du Vendée Globe. J'ai conçu une affiche représentant le parcours des bateaux, et chaque jeudi, lors de mes journées d'alternance, nous suivions l'avancement de la course. Nous nous intéressions particulièrement à la position du leader et notions l'évolution de la compétition semaine après semaine. Bien que

les élèves soient encore jeunes pour saisir pleinement l'échelle et les enjeux d'une telle course, leur implication a été remarquable.

Ce suivi régulier a suscité leur curiosité et leur a permis de découvrir de nouveaux mots liés au monde de la voile, tels que « skipper », « voilier », mais aussi des termes spécifiques comme « mât », « voiles » et « coque ». Ces découvertes ont été enrichies par l'étude de l'album *Les voiliers de Valérie* de Wiebke Oeser et notre séquence « ça flotte ou ça coule ? » au sein du domaine d'apprentissage n°5 : « *explorer le monde* ». L'affiche finale de la course, mettant en avant les trois premiers arrivés, est exposée dans la classe (cf. **Annexe 2**).

I.3 Matériel et Procédure

Afin d'enrichir le vocabulaire de mes élèves sur le thème de la mer, j'ai mis en place plusieurs séances et séquences variées, intégrant différents domaines d'apprentissage. Elles leur ont permis d'acquérir et de s'approprier de nouveaux mots en lien avec l'univers marin, tout en explorant divers champs disciplinaires tels que le langage, les arts plastiques, la découverte du monde, ainsi que la motricité globale et fine. Chaque séance et séquence a été pensée pour favoriser leur engagement actif, tout en consolidant progressivement leurs connaissances et leurs compétences. Au-delà du vocabulaire lié au domaine marin, les élèves ont enrichi et consolidé leur lexique en lien avec les différents domaines d'apprentissage abordés. Pour cela, il m'a fallu mettre en place une pédagogie de projet en quatre phases. Ces phases ne sont pas nécessairement étalées sur toute l'année, mais peuvent être répétées plusieurs fois en fonction des besoins des élèves. Leur durée varie également selon leur niveau et leurs acquis : certaines étapes peuvent être prolongées pour consolider les apprentissages, tandis que d'autres peuvent être écourtées si les notions sont rapidement assimilées. Cette flexibilité permet d'adapter le projet au rythme et aux compétences de chacun.

Phase 1 : Introduction au projet

Cette première phase se divise en deux parties. Tout d'abord, l'enseignant présente aux élèves le projet qui les accompagnera tout au long de l'année : ici, le thème de la mer. Il est essentiel de recueillir les connaissances préalables des élèves ainsi que leurs impressions sur le sujet. Une discussion en groupe permet de favoriser l'expression et d'identifier les représentations initiales des enfants. Pour faciliter la compréhension, cette présentation peut être enrichie de supports visuels tels que des vidéos et des images. Dans un second temps, l'enseignant, en

adaptant son discours, explicite aux élèves les objectifs pédagogiques du projet en détaillant ce que les élèves vont apprendre et réaliser.

Phase 2 : Immersion et découverte

Cette phase vise à plonger les élèves dans l'univers de la mer afin de stimuler et éveiller leur curiosité. Pour cela, diverses activités sont mises en place : lecture d'albums, jeux de comptines, manipulations et observations d'images. L'objectif principal est d'initier l'apprentissage du vocabulaire spécifique au thème de manière intuitive et ludique. À travers ces expériences variées, les enfants découvrent les éléments caractéristiques de la mer et commencent à enrichir leur lexique de façon naturelle.

Phase 3 : Apprentissage et ancrage du vocabulaire

Après la phase d'immersion, il est essentiel de structurer et d'ancrer durablement le vocabulaire acquis. Cette étape repose sur des activités de classification, de manipulation et de mise en situation, permettant aux élèves d'approfondir leur connaissance des mots liés à l'univers marin.

Plusieurs activités sont proposées aux élèves pour soutenir leur apprentissage. Tout d'abord, des jeux sont organisés en atelier dirigé, tels que le loto, le mémory ou des devinettes (cf.

Annexe 4). Ces activités sont ensuite progressivement proposées en autonomie, permettant ainsi aux élèves de réinvestir leur vocabulaire tout en affinant leur capacité d'observation et de mémorisation. En utilisant ces mots dans divers contextes, ils renforcent leur compréhension et leur aptitude à utiliser ce lexique de manière appropriée.

Des comptines sur le thème de la mer peuvent également être proposées en regroupement, sous forme de rituel (cf.

Annexe 4). Ce moment ludique favorise la répétition et la mémorisation du vocabulaire lié à la mer. Nous avons créé des gestes associés à chaque animal présenté dans la comptine. Ces gestes permettent aux élèves d'ancrer les mots dans leur mémoire grâce à l'association entre le mouvement et le langage. En mobilisant leur corps, ils renforcent leur compréhension et leur capacité à se souvenir du vocabulaire. Cette approche favorise également l'engagement des enfants, rendant l'apprentissage plus dynamique et motivant.

Nous avons également réalisé une séance de langage oral et de reconstitution de voiliers à partir de l'album *Les voiliers de Valérie* de Wiebke Oesen (cf. **Annexe 5**). Cet album, riche en illustrations et en vocabulaire spécifique à l'univers marin, a permis aux élèves de développer leur expression orale. Travailler à partir d'albums est particulièrement bénéfique, car cela favorise une immersion visuelle et auditive dans l'histoire, tout en soutenant l'acquisition de nouveaux mots et concepts. Les élèves peuvent ainsi enrichir leur vocabulaire de manière contextuelle et concrète, tout en renforçant leur compréhension du langage à travers les images et le récit. Ce type d'approche permet aussi de stimuler l'imagination et la créativité des enfants, tout en les encourageant à s'exprimer librement.

Dans le cadre du langage écrit, plusieurs séances ont été mises en place pour aider les élèves à apprêhender l'écrit du vocabulaire acquis sur les animaux marins. Cette activité se décline en deux fiches : sur la première, les élèves dessinent l'animal selon leur propre représentation, puis écrivent son nom à l'aide d'un modèle. Sur la seconde page, ils complètent un lexique en notant les mots liés à cet animal. Ces fiches, semblables à une carte d'identité de l'animal marin, permettent de structurer et de fixer les apprentissages. Jusqu'à présent, chaque élève a réalisé les fiches du crabe, de la baleine et de la méduse (cf. **Annexes 6**).

Des séances de motricité inscrites au sein du domaine n°2 : « *agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique* » sur les déplacements des animaux ont permis de découvrir et d'enrichir les caractéristiques et le mode de déplacement de certains animaux marins. Cette activité ludique leur a permis d'enrichir leur vocabulaire en associant chaque mouvement à un

mot précis, tout en découvrant les caractéristiques et modes de déplacement propres à chaque animal. En mobilisant leur corps, les enfants intègrent ces notions de manière plus vivante et concrète, rendant l'apprentissage sensoriel (cf. **Annexes 7**).

Une séquence d'apprentissage intitulée « Ça flotte ou ça coule ? » est mise en place dans le cadre du domaine n°5 « *explorer le monde* » (cf.

Annexe 8). Elle encourage les élèves à s'exprimer, à formuler des hypothèses et à stimuler leur curiosité scientifique. Ils découvrent ainsi des notions essentielles telles que « flotter », « couler », « rester à la surface », tout en approfondissant leur connaissance de l'eau, des objets et de leurs caractéristiques, notamment leur masse et leur matière. En lien avec le Vendée Globe et l'album étudié dans une séance de langage oral en amont, les élèves, répartis en groupes de six élèves, ont également l'occasion de construire leur propre bateau (quatre bateaux au total). En dernière séance de la séquence « ça flotte ou ça coule ? » (séance n°10) ils ont pu tester la flottabilité de leurs créations et réfléchir aux moyens de les faire avancer. Cette activité peut être suivie d'une séquence sur l'air, afin de prolonger l'apprentissage et d'explorer les liens entre les forces qui agissent sur les objets.

Le domaine n°3 « *agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques* » est également un très bon moyen de développer le vocabulaire pour les élèves. En explorant différentes formes d'expression comme le dessin, la peinture, le modelage, le pliage ou encore le collage, ils découvrent de nouveaux mots liés aux couleurs, aux formes et aux textures. À travers l'art, ils apprennent à décrire, comparer et exprimer leurs idées et leurs réalisations avec précision. Toujours en lien avec le thème de la mer, mes élèves ont formé divers animaux marins à l'aide la pâte à modeler (cf.

Annexes). Ils ont aussi créé des vagues à l'aide de bandes de papier et construit des bateaux en origamis qui sont exposés dans la classe (cf.

Annexes 1).

Phase 4 : Création collective

Cette derniere phase a pour objectif de mobiliser et de réinventer les connaissances acquises à travers des réalisations concrètes et collaboratives. Les productions collectives donnent du sens aux apprentissages tout en développant la créativité, l’expression orale et ´ecrite ainsi que le travail en groupe. En travaillant ensemble sur un projet commun, les ´eleves renforcent leur appropriation du vocabulaire et développent des compétences transversales essentielles. Nous avons commencé la création d’un livre numérique scientifique sur les animaux marins pour cette phase.

Qu’importe le(s) domaine(s) d’apprentissage, l’essentiel est de donner aux ´eleves l’occasion de s’exprimer et de verbaliser leurs expériences. Qu’il s’agisse d’une production artistique, d’une activité motrice ou d’un atelier de deouverte, il est important de les encourager à expliquer leur démarche, à décrire ce qu’ils ont fait et comment ils s’y sont pris. En mettant des mots sur leurs actions, ils prennent conscience de leurs apprentissages, structurent leur pensée et enrichissent leur vocabulaire. Ces ´echanges, qu’ils soient individuels ou collectifs, favorisent ´egalement la confiance en soi et l’aisance à l’oral, des compétences essentielles pour leur développement.

PARTIE 2.2 REULTATS DE L’ÉTUDE

Cette partie portera sur l’étude des reultats des différentes données mesurées au cours de cette recherche. Après avoir rappelé le point de départ de celle-ci et les hypothèses formulées pour répondre à la problématique issue des recherches faites dans l’état de l’art, les reultats des différentes mesures seront presentes de manie successive, puis discutes de manie plus croisée pour être analyses, afin de répondre aux hypothèses de recherche.

I. Rappel de l’objet d’étude

Ayant constaté en début d’année des difficultés en langage oral et un vocabulaire limité chez mes ´eleves, j’ai orienté mes recherches vers son enrichissement. Ce mémoire explore comment une démarche de projet interdisciplinaire en moyenne section, structurée en quatre phases, peut favoriser le développement lexical des ´eleves en mobilisant plusieurs domaines d’apprentissage. Pour répondre à ma problématique, deux hypothèses guident cette étude : *Hypothèse 1* : L’intégration d’une démarche de projet interdisciplinaire en moyenne section

favorise l'enrichissement du vocabulaire en proposant aux élèves des situations d'apprentissage variées et contextualisées, facilitant ainsi la mémorisation et la réutilisation des mots. *Hypothèse 2* : L'implication active des élèves dans un projet interdisciplinaire stimule leur motivation et leur engagement langagier, renforçant ainsi leur capacité à utiliser un vocabulaire plus riche et plus précis dans leurs interactions.

Pour vérifier ces hypothèses, plusieurs outils ont permis de collecter des données mixtes et les résultats issus des outils de mesure créés pour ces données vont maintenant être présentés pour chacune d'elles.

II. Présentation des résultats

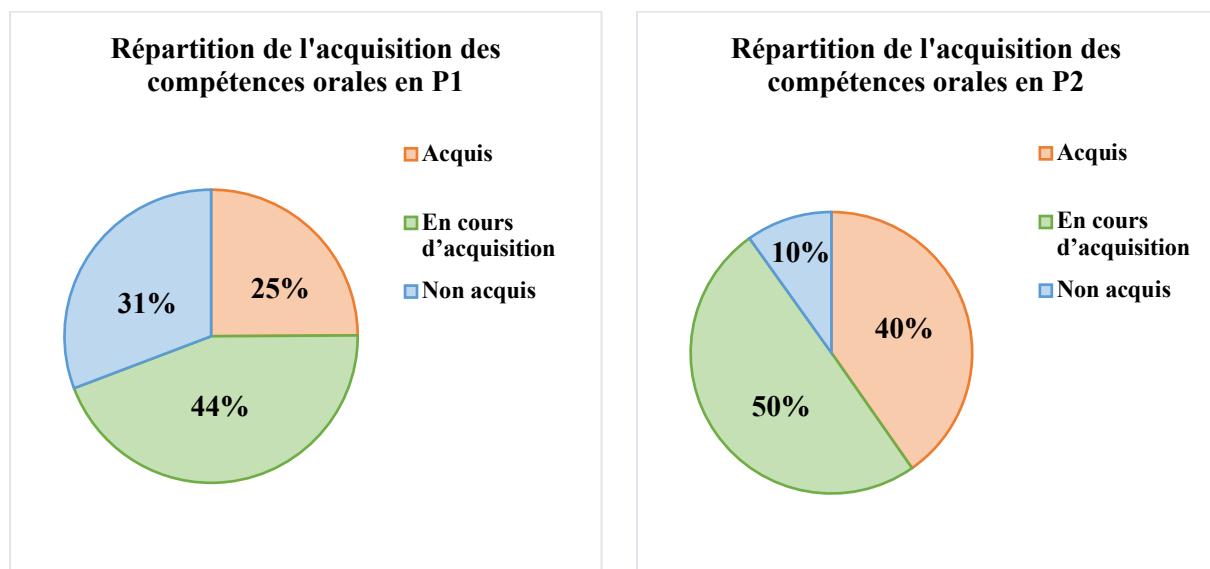
En début de période 1, j'ai mené une évaluation diagnostique basée sur des observations en classe et en récréation afin d'analyser le niveau de langage oral général de mes élèves. Cette évaluation repose sur treize compétences orales. Cette grille de compétences est inspirée des grilles d'évaluation de Philippe Boisseau pour les petites et moyennes sections. La même démarche, réalisée en fin de période 2, m'a permis de mesurer leurs progrès, d'identifier les difficultés persistantes et d'ajuster mes actions pédagogiques en conséquence.

Tableau récapitulatif des treize compétences de la grille d'observations :

C1 : Parle à l'enseignante.	C8 : Attend son tour de parole.
C2 : Parle à ses camarades en classe.	C9 : Écoute attentive et respectueuse envers ses camarades.
C3 : Parle à ses camarades en récréation.	C10 : Répond avec pertinence.
C4 : Prend la parole devant le grand groupe.	C11 : Intervient avec clarté et de manière audible.
C5 : Échange avec ses camarades dans un petit groupe.	C12 : Fait des phrases simples, bien construites (Sujet-verbe).
C6 : Participe aux comptines vocales et gestuelles en grand groupe.	C13 : Fait des phrases complexes : parce que, pour, qui.
C7 : Demande la parole en silence.	

Pour chaque élève, j'ai effectué deux évaluations sous forme de grilles d'observations, avec trois niveaux d'acquisition : « acquis », « en cours d'acquisition » et « non acquis » (cf.

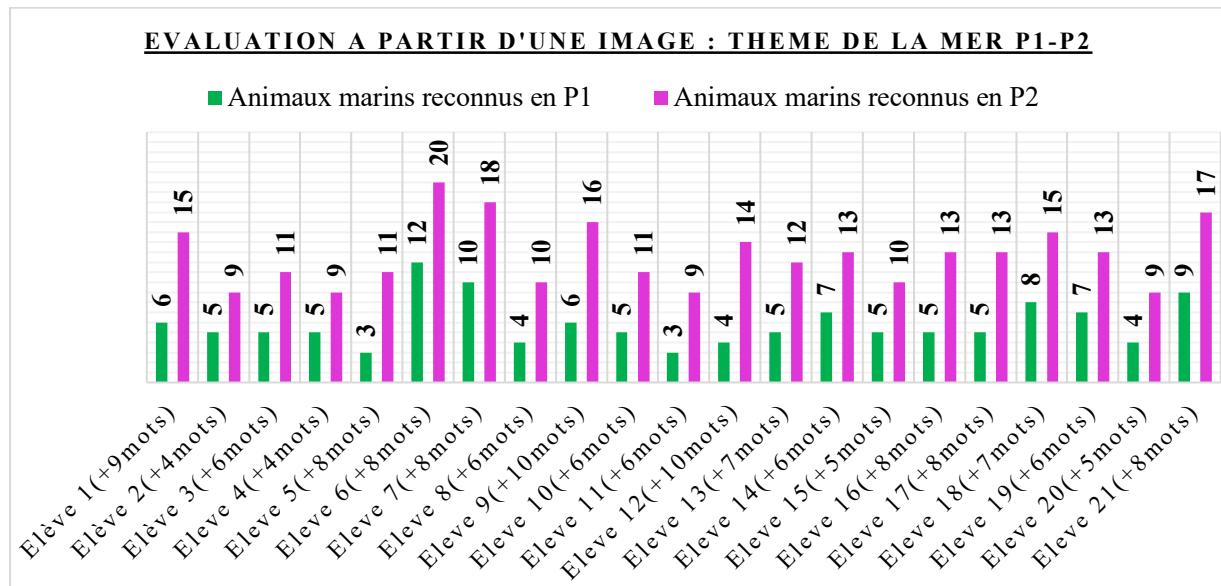
Annexes 1). Afin d'illustrer ces évolutions, des histogrammes viennent compléter cette analyse, offrant une représentation visuelle des compétences observées et de leur progression entre la période 1 et la période 2 (cf. **Annexes 1**). Pour résumer cette évolution, la répartition de l'acquisition des compétences orales en période 1 et période 2 est présentée sous forme de deux graphiques en secteurs :



En période 1, environ 25% des compétences orales évaluées étaient acquises par les élèves. En période 2, cette part est passée à environ 40%. Les compétences en cours d'acquisition représentaient environ 44% en période 1 contre environ 50% en période 2. Enfin, les compétences non acquises en période 1 représentaient environ 31% des compétences évaluées contre environ 10% en période 2.

De plus, en période 1, j'ai mené une seconde évaluation en lien avec notre thème annuel : La mer. Pour cela, j'ai présenté individuellement la même image à chaque élève (cf. **Annexe 1**) et leur ai posé la question : « Que vois-tu sur cette image ? ». Je leur ai expliqué que j'allais noter tous les mots qu'ils me diraient. À partir de cette image, j'ai établi une liste de vingt-sept mots de référence, pris en compte et comptabilisés dans l'évaluation : *dauphin, méduse, baleine, requin, poulpe ou pieuvre, poisson, étoile de mer, algue, corail, anémone, plongeur, raie, poisson globe, poisson clown, hippocampe, crevette, tortue de mer, Bernard l'Hermite, coquillage, moule, crabe, murène, bateau ou voilier, voile, mât, coque, coffre ou trésor ou pièces d'or*. Chaque mot de cette liste cité par un élève a été relevé afin d'analyser l'étendue de son vocabulaire et sa progression entre les deux périodes. Cette évaluation, d'une

durée moyenne de 15 minutes par élève, a été réalisée les 10 et 11 octobre 2024 pour la période 1. J'ai ensuite reconduit la même évaluation en période 2, les 13 et 19 décembre 2024, afin de mesurer leurs progrès. Elles sont présentées sous forme de deux tableaux : le premier répertorie les mots reconnus par les élèves en période 1 et le second ceux identifiés en période 2 (cf. **Annexes 1**). Afin d'illustrer ces évolutions, un histogramme accompagne cette analyse, offrant une représentation visuelle des compétences observées et de leur progression :



Cette évaluation met en évidence les progrès réalisés par les élèves en matière d'enrichissement du vocabulaire entre la période 1 et la période 2. La moyenne par élève était d'environ 6 mots connus sur 27 en période 1 pour arriver à environ 13 mots connus sur 27 en période 2, soit plus du double du nombre initial. En moyenne, chaque élève a enrichi son vocabulaire d'environ 7 mots supplémentaires entre les mois d'octobre et de décembre.

Enfin, j'ai souhaité mener une dernière évaluation formative sous forme de livre numérique, conçu avec les élèves. Ce projet n'est pas encore achevé, car je l'ai initié en milieu de période 3, le temps que les élèves acquièrent des connaissances sur les animaux marins et que nous réalisions diverses activités à intégrer dans le livre. Aussi, nous avons débuté ce travail après notre visite du musée océanographique de Monaco en lien avec le projet inter-cycles « Protégeons la Mer Méditerranée », afin d'y intégrer des vidéos intéressantes. Chaque groupe réalisera au moins trois pages, pour un total de douze animaux présentés.

Tableau synthétique des informations recueillies par les élèves en P1 : Ce tableau révèle que chaque groupe de cinq ou six élèves a apporté entre deux et trois informations sur leur animal, soit moins d'une information par élève. En moyenne, les groupes ont fourni deux informations et demie.

Puis, j'ai réalisé le même tableau et noté les informations données par les élèves durant la réalisation de leur page du livre numérique.

Informations recueillies par les élèves en P1	
Le poisson clown Groupe 1	« ses yeux » ; « sa queue » ; « il nage dans l'eau » 6 élèves 3 données énoncées
Le crabe Groupe 2	« des pinces » ; « ses yeux » ; « il a des pattes » 5 élèves 3 données énoncées
L'étoile de mer Groupe 3	« elle est orange et rouge » ; « elle est sur le sable » 5 élèves 2 données énoncées
La méduse Groupe 4	« elle pique » ; « on en trouve des fois sur le sable » 5 élèves 2 données énoncées

Tableau synthétique des informations recueillies par les élèves en P3 :

Ce tableau révèle que les mêmes groupes ont fourni entre cinq et huit informations sur leur animal. En moyenne, ils ont apporté six informations et demie. Les élèves sont passés de deux

Informations recueillies par les élèves en P3	
Le poisson clown Groupe 1 8 données énoncées	« les nageoires » ; « ses yeux » ; « sa queue » ; « il a des rayures » ; « il est orange, blanc et noir » ; « il nage » ; « il aime se cacher dans les anémones et le corail » ; « on a vu des poissons clowns noirs et oranges à Monaco ». 6 élèves
Le crabe Groupe 2 7 données énoncées	« il a des pinces » ; « le crabe a des yeux » ; « ses pattes » ; « il a une carapace » ; « il marche sur le côté » ; « il aime marcher sur le sable » ; « on a touché un crabe à Monaco ». 5 élèves
L'étoile de mer Groupe 3 6 données énoncées	« l'étoile de mer à pleins de petits points » ; « elle a cinq bras » ; « elle aime la mer » ; « on a touché une étoile de mer à Monaco » ; « elle est orange et rouge » ; « elle a une bouche ». 5 élèves
La méduse Groupe 4 5 données énoncées	« la méduse a des tentacules » ; « sa tête s'appelle l'ombrelle » ; « les tentacules peuvent piquer » ; « on en trouve des fois sur le sable » ; « on a vu des méduses dans un gros aquarium à Monaco ». 5 élèves

informations et demie à six informations et demie, soit une augmentation moyenne de quatre mots entre la période 1 et la période 2.

Cette production collective me sert d'évaluation par groupe, j'évalue la capacité des élèves à restituer des informations sur un animal marin sous forme de mots et/ou de phrases. Pour l'instant, ils ont réalisé quatre pages, soit une page par groupe, chacune représentant un animal : le poisson clown, le crabe, l'étoile de mer et la méduse (cf. **Annexes 1**). L'objectif est que chaque groupe décrive les caractéristiques de l'animal étudié et fasse le lien avec les notions abordées en classe. En période 1, j'ai collecté les informations fournies par chaque groupe sur l'animal qu'ils présenteront dans le livre en période 3 :

Ce livre numérique scientifique s'inscrit également dans le cadre d'un projet numérique à réaliser en Master. En effet, une autre étudiante de ma classe, qui travaille sur les animaux de la forêt avec sa classe de PS-MS mène un projet similaire. Une fois nos livres respectifs terminés, nous les échangerons afin de les présenter à nos élèves : elle fera découvrir notre livre sur les animaux marins à sa classe, et je présenterai son livre sur les animaux de la forêt aux miens. L'échange de nos livres numériques sera bénéfique pour nos deux classes à plusieurs niveaux. Tout d'abord, il permettra aux élèves d'enrichir leur vocabulaire et leurs connaissances en découvrant un nouvel univers : les animaux marins pour sa classe et les animaux de la forêt pour la mienne. Cet échange valorisera également leur travail, en leur montrant que leurs productions ont une réelle utilité et peuvent servir de support d'apprentissage à d'autres enfants. Enfin, ce projet encouragera la curiosité et l'ouverture à d'autres thématiques, tout en créant une dynamique d'apprentissage collaboratif et ludique.

III. Discussion des résultats

Cette troisième partie examine la validation de mes hypothèses sur l'impact d'un projet interdisciplinaire sur l'enrichissement du vocabulaire en moyenne section. Ma question de recherche était : « Comment un projet interdisciplinaire en moyenne section favorise-t-il l'enrichissement du vocabulaire ? ». J'ai formulé deux hypothèses : d'abord, qu'une approche interdisciplinaire enrichit le vocabulaire en offrant des situations d'apprentissage variées et contextualisées, favorisant la mémorisation et la réutilisation des mots ; ensuite, que l'implication active des élèves stimule leur motivation et leur engagement langagier, renforçant l'usage d'un vocabulaire plus riche et précis. La partie suivante analysera les résultats pour confirmer ou infirmer ces hypothèses.

Concernant les grilles d'observations, les résultats des compétences langagières de mes élèves montrent une progression positive entre la période 1 et la période 2. Tout d'abord, les compétences acquises ont enregistré une hausse de 15 points, ce qui est un signe très encourageant de leur progression. Ensuite, les compétences en cours d'acquisition ont également augmenté, mais dans une moindre mesure, avec une hausse de 6 points. Enfin, les compétences non acquises ont diminué de 21 points, ce qui indique une réduction importante des lacunes par rapport à la première période.

Concernant l'évaluation à partir d'une image, l'analyse de ces données met en lumière une progression significative de l'enrichissement du vocabulaire des élèves entre la période 1 et la période 2. Le nombre moyen de mots connus par élève est passé de 6 mots sur 27 en période 1 à 13 mots sur 27 en période 2. Cela représente plus du double du nombre initial, ce qui est un signe très positif de l'acquisition de vocabulaire. Cela indique que les élèves ont bien intégré de nouveaux mots. En moyenne, chaque élève a appris environ 7 mots supplémentaires entre les mois d'octobre et de décembre. Les résultats de cette évaluation montrent que les progrès réalisés par les élèves en matière d'enrichissement du vocabulaire entre la période 1 et la période 2 sont globalement très positifs.

Cependant, la diversité dans ces progrès met en évidence une hétérogénéité du niveau au sein de la classe. Bien que la moyenne des élèves montre une augmentation significative, passant de 6 mots connus sur 27 en période 1 à 13 mots connus sur 27 en période 2, cela reflète l'amélioration générale, mais ne traduit pas forcément la même progression pour chaque élève. En effet, certains élèves ont pu enrichir leur vocabulaire de manière plus significative que d'autres, avec des progrès de 8, 10 mots, tandis que d'autres ont fait des progrès plus modestes, avec 4 ou 5 nouveaux mots acquis. Cette augmentation du vocabulaire suggère que la démarche de projet interdisciplinaire mise en place a eu un impact positif. Cependant, il est important de souligner que cette évaluation n'est pas encore terminée, les élèves continueront à acquérir du vocabulaire au cours des prochaines périodes.

En ce qui concerne l'évaluation par le livre numérique, les résultats montrent également un progrès notable, indiquant que les élèves ont non seulement assimilé les informations présentées, mais ont aussi su les organiser et les restituer de manière plus claire et structurée. L'utilisation du support numérique semble avoir facilité leur engagement et leur interaction avec le contenu, contribuant à un apprentissage plus dynamique et personnalisé.

Les élèves ont pu aborder de manière ludique et pratique l'utilisation du clavier d'un ordinateur, un outil essentiel pour leur apprentissage. En travaillant sur les lettres de l'alphabet, ils ont renforcé leurs compétences en écriture et en compréhension des différentes touches du clavier, tout en se familiarisant avec la disposition des lettres. De plus, le processus d'enregistrement de leur voix a joué un rôle clé dans leur motivation. En enregistrant leur propre voix à de multiples reprises, les élèves ont non seulement pris conscience de leur prononciation et de leur élocution, mais ont également eu le plaisir de s'entendre, ce qui a renforcé leur enthousiasme et leur investissement dans le projet. L'aspect esthétique du projet a permis aux élèves de s'exprimer de manière créative. En choisissant l'apparence de leur page, ils ont développé leur sens artistique, leur capacité à faire des choix visuels et à organiser l'espace de manière attrayante et cohérente.

À travers la construction de ce livre, les élèves ont également eu l'opportunité d'appréhender le numérique d'une manière différente de celle à laquelle ils sont habitués, comme regarder la télévision ou jouer sur le téléphone de leurs parents. En s'initiant à l'utilisation du clavier d'un ordinateur et en explorant des outils numériques pour créer, enregistrer et personnaliser leur projet, ils ont découvert une autre utilité du numérique : celle de la création, de l'apprentissage et de l'expression. Ce fut une véritable ouverture sur des possibilités éducatives et créatives qu'ils n'avaient peut-être pas envisagées auparavant. Le numérique est devenu pour eux un moyen concret de travailler, de collaborer et de s'exprimer, bien au-delà de la simple consommation de contenu.

Enfin, ce projet a impliqué une collaboration active et stimulante entre les élèves. À leur échelle, ils ont dû prendre des décisions collectives sur les éléments à inclure dans leur page, choisir les rôles de chacun et déterminer qui serait chargé de dire quoi. Ce travail en groupe a été l'occasion pour eux de développer des compétences sociales précieuses, telles que l'échange d'idées, la gestion de petits désaccords et l'écoute des autres.

Les conséquences de ce travail ont été multiples et bénéfiques pour les élèves. En effet, l'enrichissement du vocabulaire sur un thème aussi riche et captivant que la mer a non seulement élargi leur lexique, mais a également stimulé leur curiosité et leur imagination. En abordant la mer sous différents angles. Ils ont développé une compréhension plus globale du monde qui les entoure. Ce travail a également favorisé leur expression orale, car ils ont pu échanger et partager leurs idées en utilisant les nouveaux mots acquis, renforçant ainsi leur confiance en eux. De plus, ces apprentissages ont permis d'améliorer leur capacité à formuler

des phrases plus complètes et précises, un atout précieux pour leurs futures acquisitions langagières. En manipulant ce vocabulaire dans des contextes variés et concrets, les élèves ont renforcé leur compréhension et enrichi leur expression. Le livre utilisé dans cette démarche peut être complété et enrichi à mesure que les élèves acquièrent de nouvelles informations sur les animaux. De cette manière, le livre devient un outil dynamique, en constante évolution, qui évolue avec les nouvelles connaissances des élèves. Cela renforce l'idée que l'apprentissage est un processus continu et interactif.

Les résultats des trois évaluations confirment mes deux hypothèses : l'approche interdisciplinaire a facilité la mémorisation et la réutilisation des mots acquis par les élèves. De plus, leur vocabulaire s'est enrichi de manière significative et est devenu plus précis dans leurs interactions. L'utilisation du livre numérique et les activités complémentaires sur le thème de la mer ont renforcé ces progrès. Ainsi, ces évaluations montrent un progrès global, tout en mettant en évidence l'hétérogénéité des niveaux parmi les élèves, ce qui souligne la nécessité de différencier l'enseignement aux besoins spécifiques de chacun.

De plus, comme il s'agit d'un projet annuel, ma tutrice de stage, Mme. DORDAIN, a également proposé des activités sur le thème de la mer, permettant de consolider davantage les connaissances des élèves. Ainsi, cette approche collaborative, favorisant une acquisition plus approfondie des connaissances sur le thème des animaux marins, a permis de renforcer la validité de mes hypothèses.

III.1 Limites et perspectives

Cette recherche présente certaines limites, notamment en raison de la durée de l'expérimentation. L'enrichissement du vocabulaire étant un processus progressif, il aurait été intéressant d'en observer les effets sur une période plus longue, d'autant plus que mon statut d'alternante me permettait d'être en classe qu'une à deux fois par semaine. Mon projet repose sur des données collectées sur un laps de temps restreint, ce qui a compliqué l'analyse, d'autant que mon rôle principal reste celui d'enseignante. Il a été parfois difficile de concilier l'acte d'enseigner avec celui de mener une recherche, car cela a demandé de jongler entre transmission des savoirs et analyse des apprentissages. Cette double posture d'enseignante-chercheuse s'est avérée complexe, d'autant plus dans le cadre d'un master exigeant et de la préparation du

concours de recrutement de professeurs des écoles, rendant l'équilibre entre ces différentes responsabilités parfois délicat.

En termes de perspectives, cette recherche sera poursuivie jusqu'à la fin de l'année scolaire pour évaluer l'impact de ma démarche sur une année entière. L'an prochain, avec ma classe à plein temps, je pourrai affiner et adapter davantage cette démarche.

De plus, elle pourrait être approfondie en élargissant l'échantillon d'étude à plusieurs classes et en comparant les effets de la démarche de projet interdisciplinaire avec d'autres approches pédagogiques. Il serait également pertinent d'examiner comment l'implication des familles dans le projet pourrait renforcer encore davantage l'acquisition et la réutilisation du vocabulaire. Une autre piste serait d'analyser comment l'intégration du numérique pourrait favoriser l'acquisition et la mémorisation du vocabulaire.

PARTIE 3 – CONCLUSION

En conclusion, ce mémoire démontre que la mise en place d'une méthode de projet interdisciplinaire favorise efficacement l'acquisition, la mémorisation et la réutilisation du vocabulaire chez les élèves. Les données recueillies à travers les trois évaluations confirment une progression significative en termes d'enrichissement lexical et de précision dans les interactions. De plus, les activités complémentaires sur le thème de la mer ont renforcé ces apprentissages, montrant l'impact positif d'un projet annuel cohérent et diversifié.

Cependant, les résultats révèlent également une hétérogénéité des niveaux parmi les élèves, soulignant la nécessité d'une différenciation pédagogique pour répondre aux besoins spécifiques de chacun. Cette diversité des acquis met en évidence l'importance d'un suivi individualisé pour optimiser le potentiel de chaque élève.

Ainsi, cette étude confirme la pertinence d'une démarche pédagogique intégrant des approches interdisciplinaires diverses pour enrichir le vocabulaire et renforcer les compétences langagières. Elle ouvre également des perspectives pour approfondir les stratégies de différenciation et explorer d'autres thématiques interdisciplinaires afin de maintenir un apprentissage dynamique et inclusif.

Il est primordial de lier les différents domaines d'apprentissage plutôt que de les aborder de manière isolée, car les élèves ont besoin de sens pour s'engager pleinement dans leurs apprentissages. Lorsque les disciplines sont connectées autour d'un thème commun, ils perçoivent mieux l'utilité de ce qu'ils apprennent et sont plus motivés à mobiliser leurs connaissances. Cette approche interdisciplinaire favorise une compréhension plus globale et cohérente, leur permettant aux élèves de donner du sens à leurs apprentissages.

BIBLIOGRAPHIE

- BOISSEAU Philippe (2020), *Enseigner la langue orale en maternelle*, 2005, Retz.
- BRIGAUDIOT Mireille (2015), *Langage et école maternelle*, Hatier.
- CELLIER Micheline (2017), *Guide pour enseigner le vocabulaire à l'école maternelle*, Retz.
- Conseil Scientifique de l'Éducation nationale (septembre 2023), *Comment faciliter l'acquisition du vocabulaire à l'école maternelle ? Synthèse de la recherche et recommandations*.
- Ministère de l'Éducation nationale, Éduscol (24 juin 2021), BOEN n°25.
- Ministère de l'Éducation nationale, Éduscol (31 octobre 2024), BOEN n°26.
- Ministère de l'Éducation nationale, Éduscol (2020), *Pour enseigner le vocabulaire à l'école maternelle*.
- Ministère de l'Éducation nationale, Éduscol (juin 2023), *Guide pour l'éveil à la diversité linguistique en maternelle*.
- Ministère de l'Éducation nationale, Éduscol (octobre 2023), *Enrichir le vocabulaire : éléments de progressivité*.
- PICOCHE Jacqueline, ministère de l'Éducation nationale, Éduscol (novembre 2011), *Le vocabulaire et son enseignement : Lexique et vocabulaire : quelques principes d'enseignement à l'école*.

TABLE DES ANNEXES

- Annexe 1 : Projet inter-cycles « Protégeons la Mer Méditerranée ».
- Annexe 2 : Affiche finale Course Vendée Globe 2024.
- Annexes 3 : Jeu du loto, memory et « J'ai... qui a ? » (vidéos et photos)
- Annexe 4 : Vidéo de la comptine « Sous la mer » en coin regroupement
- Annexe 5 : Fiche de préparation sur l'album : *Les voiliers de Valérie* (langage oral)
- Annexes 6 : Fiches cartes d'identité des animaux marins (langage écrit)
- Annexes 7 : Fiche séance de motricité sur le déplacement des animaux
- Annexe 8 : Séquence « ça flotte ou ça coule ? » (Explorer le monde)
- Annexe 9 : Lien vidéo – retour explicatif sur la construction du voilier - juin 2025
- Annexe 10 : Cahier des charges de la construction d'un objet technique
- Annexe 11 : Vidéo du tutoriel de construction du voilier réalisé en Master
- Annexes 12 : Vidéos des productions en pâte à modeler : voiliers et animaux
- Annexes 13 : Photographies des productions sur les vagues et voiliers
- Annexes 14 : Grilles d'observations compétences langage oral (P1 et P2)
- Annexes 15 : Histogrammes complémentaires
- Annexe 16 : Illustration proposée aux élèves pour la seconde évaluation
- Annexes 17 : Tableaux des mots connus en P1 et P2
- Annexes 18 : Présentation des quatre pages du livre numérique

Annexe 1 : Projet inter-cycles « Protégeons la Mer Méditerranée » - retour p.20

Lien vers le projet :

https://docs.google.com/document/d/1KHBDP6u5sqSWIsEMZzWoNwN2O_m573Z4g10iZr0GFIA/edit?usp=sharing

Annexe 2 : Affiche finale Vendée Globe 2024 - retour p.23



Annexes 3 : Jeu du loto, memory et « J'ai... qui a ? » - retour p.24

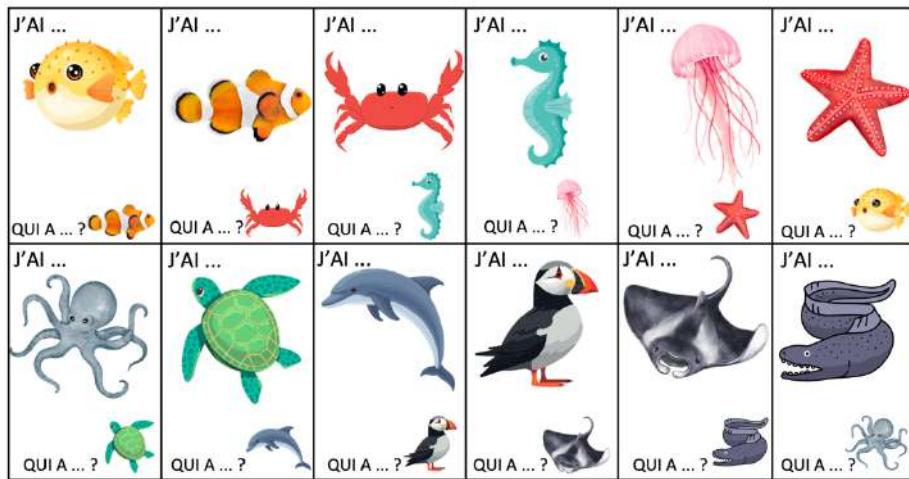
Lien vers les 5 vidéos (jeu du loto, jeu du « J'ai... qui a ? », jeu du memory) :

https://www.canva.com/design/DAGfqd9L_9Y/B1UtzoJlQaciau-5CzoIWA/view?utm_content=DAGfqd9L_9Y&utm_campaign=designshare&utm_medium=link2&utm_source=uniquelinks&utlId=h8312d2742a

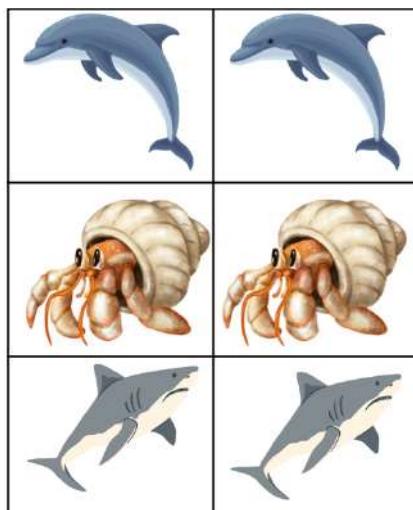
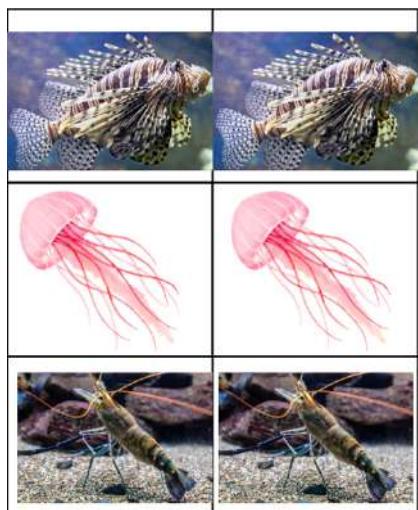
Jeu du loto :



Jeu « J'ai...Qui a ? » :



Jeu memory :



Annexe 4 : Comptine en coin regroupement - retour p.24



Lien vidéo :

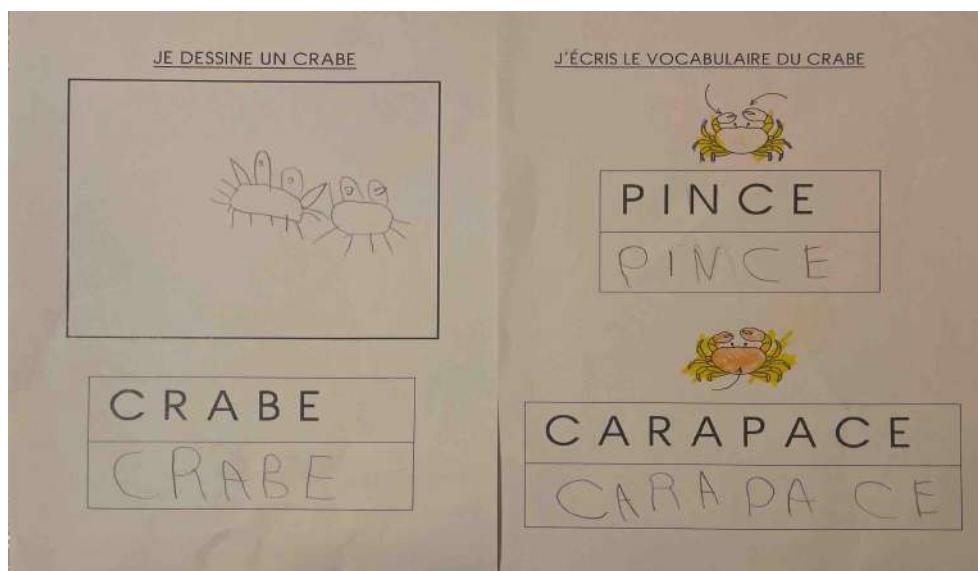
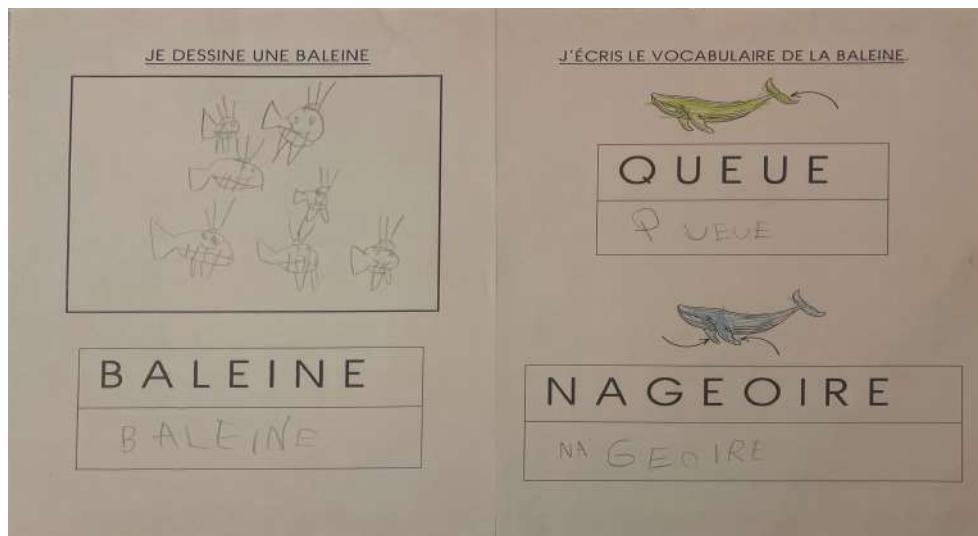
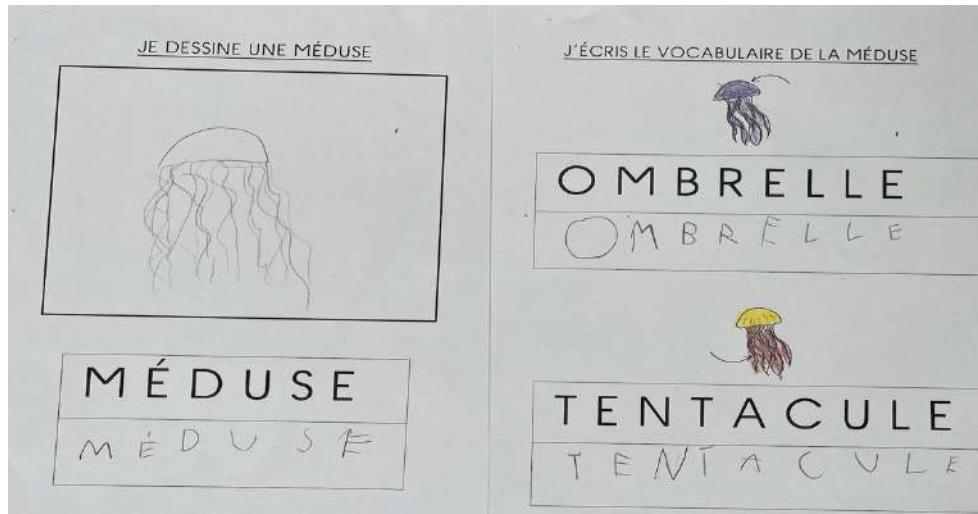
https://www.canva.com/design/DAGfqYDpUxY/9w5R89bTvLYcgww6rGPrRA/view?utm_content=DAGfqYDpUxY&utm_campaign=designshare&utm_medium=link2&utm_source=uniquelinks&utlId=hc3b8ccae93

Annexe 5 : Fiche de préparation sur l'album : Les voiliers de Valérie (langage oral)

- retour p.25

FICHE DE PREPARATION <u>Les voiliers de Valérie</u>	
Domaine(s) d'apprentissage : (BO 2021)	Cycle : 1 Niveau de classe : MS
1- Mobiliser le langage dans toutes ces dimensions – 1.1 L'oral 4- Acquérir les premiers outils mathématiques 5- Explorer le monde	Atelier dirigé : groupe de 5/6 élèves
Compétences de l'activité :	Matériel :
<u>D1 :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Oser entrer en communication. - Échanger et réfléchir avec les autres. - Enrichir le vocabulaire : <ul style="list-style-type: none"> • <u>livre</u> : première de couverture, titre, quatrième de couverture, auteur. • <u>mer</u> : voiliers, bateaux, poissons, queue, bouée, voile, mât, coque, plage, flotter, couler etc. • <u>matière</u> : bois, tissu, bâtonnets à brochettes. • <u>nouveau vocabulaire</u> : tanguer, basculer, pavillon, mer calme vs mer agité, paisiblement, s'ennuyer. 	Livre « <u>Les voiliers de Valérie</u> » Wiebke Oeser. <u>Éléments</u> de bateaux (coques, mâts, voiles) 3 boîtes
<u>D4/D5 :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Regrouper les mâts, les coques et les voiles en 3 groupes. - Chaque élève doit reconstituer un voilier à partir de ses connaissances (1 mât, 2 voiles, 1 coque). 	Objectifs de la séance : Développer l'observation, la description précise et le vocabulaire Décrire ce qu'on voit sur les images du livre en faisant des phrases construites « Sur cette page je vois ... » => Utiliser le vocabulaire approprié. Classer et regrouper en 3 groupes les éléments du voilier : les mâts, les coques et les voiles. Assembler les différents éléments du voilier et le reconstruire (1 bateau par enfant).
Déroulement de la séance : 1) <u>Découverte et description de la 1^{ère} et 4^{ème} de couverture :</u> Montrez la première de couverture du livre et posez des questions ouvertes : Que voyez-vous ? A quoi cela vous fait penser ? <u>Évoquer</u> les termes liés au livre : titre, 1^{ère} de couverture, 4^{ème} de couverture, auteur. (Lignes verticales sur la robe de Valérie) + rappel du mot voilier.	Pages 3-4 : Qu'est-ce que la (petite) fille est en train de faire ? Que se passe-t-il sur ces deux pages ? (<u>bouée</u> rouge et blanche, lunette de plongée, boussole, affiche sur le mur, Valérie débou sur la chaise les mains sur la taille). Pages 5-6 : Où se trouve-t-elle ? Que fait-elle ? (<u>la</u> plage avec le sable et la mer, immeubles, coquillages, avions, nuage, mégots de cigarettes (lien avec les déchets), bateau (paquebot) + rappel des mots FLOTTER et COULER (lien séquence flotte ou coule)). Pages 7-8 : Que fait Valérie ? Où se trouve-t-elle ? (<u>dans</u> la mer, les bateaux flottent, une queue de poisson ? baleine ? dauphin ? requin ?). 3) <u>Faire deviner aux élèves ce qu'il peut se passer ensuite</u> (lecture de la fin du livre en fin de journée). A votre avis, que va t'il se passer ? <u>En fonction du temps restant</u> :
2) <u>Faire décrire chaque page par les élèves jusqu'à la page 8 « Quand soudain : »</u> Que se passe-t-il sur cette / ces deux pages ? Pages 1-2 : Comment s'appelle la petite fille ? Combien construit-elle de voiliers ? En quelle matière ? Qu'est-ce que la (petite) fille est en train de faire ? Qu'utilise-t-elle pour fabriquer les voiliers ? Où se trouve-t-elle ? (Assise à genoux sur la table). (Lignes verticales sur les murs et horizontales sur le sol).	4) <u>Assemblage des voiliers</u> Demander aux élèves de classer et de regrouper ensemble les mâts, les coques et les voiles. Attribuer à chaque élève un bateau (bateau rouge avec des ronds rouges etc.) et lui demander de le reconstituer.

Annexes 6 : *Fiches cartes d'identité des animaux marins (langage écrit) - retour p.25*



SEANCES MOTRICITE MS

SEANCE 1

1) « Marchons comme des animaux » (15 min)

Objectif : Se déplacer dans l'espace avec une contrainte imposée (en faisant l'animal)

But : Les enfants doivent occuper l'espace de la salle de motricité tout en incarnant l'animal choisi par le PE.

Lieu des consignes : Les élèves sont sur les bancs marron, mains sur les genoux et font le silence.

Matériel : 21 anneaux, 3 grands tapis

Consignes : (à voix basse)

« Je vais vous demander de vous déplacer dans toute la salle en imitant différents animaux ».

« Je veux que vous fassiez les mouvements/gestes de l'animal mais pas le son/bruit, seulement la démarche et puis juste derrière il y a des copains qui travaillent donc il faut faire attention à ne pas faire trop de bruit »

« A quoi on va faire attention ? » => aux copains autour

« Attention, lorsque que je vais taper dans mes mains et dire « statue », il faudra s'arrêter/ ne plus bouger et faire la statue » => montrer l'exemple de la statue.

« Vous venez tous vous asseoir au centre de la pièce pour commencer ».

⇒ PE qui montre la démarche de l'animal avant chaque changement.

POISSON ; CRABE ; POULPE ; REQUIN ; TORTUE DE MER ; ETOILE DE MER ; MURENE (etc.) => Prévoir les images des animaux (visualisation).

Retour sur les bancs pour la 2eme partie (avec règles : mains sur les genoux et silence)

2) Déplacements avec les anneaux (15 min)

Objectif : Poser son anneau sur le tapis à l'autre bout de la salle de motricité tout en imitant un animal.

But : Les enfants doivent traverser le terrain en imitant l'animal choisi par le PE et en transportant en objet pour l'amener d'un point A à un point B.

Consignes : (à voix basse)

« Je vais vous donner à chacun un anneau, on le laisse par terre devant soi on ne le touche pas pour le moment » Peut-être donner après les consignes, une fois en ligne, près à partir.

« Vous allez devoir aller poser votre anneau sur les tapis en face de vous »

« Est-ce que vous avez une idée de la façon dont vous allez devoir vous déplacer pour aller poser votre anneau de l'autre côté ? »

- Réponse attendue des élèves : « comme des animaux »

Variante pour déplacement : ne doit pas avoir son anneau dans les mains (sur le dos, sur la tête)

« Je le rappelle, on fait le geste de l'animal mais pas le bruit » + attention aux copains

« Vous allez imiter l'animal que je vais vous dire pour aller poser votre anneau et aussi lorsque que vous retournez au départ »

3) Phase de restitution et de retour au calme : « Qu'avez-vous appris ? »

SEANCE 2

Jeu du « 1,2,3 ... (Nom animal) » (20 min)

Objectif : Se déplacer d'un point A à un point B avec une contrainte imposée (animaux)

But : Les élèves doivent traverser la pièce (d'un point A : caisses bleues à un point B : tapis) en imitant un animal (+ réagir à un signal et s'immobiliser).

Lieu des consignes : Les élèves sont sur les bancs marron, mains sur les genoux et font le silence.

Consignes : (voix basse)

Demander si quelqu'un connaît le jeu « 1,2,3 ... Soleil »

« Vous allez vous placer en ligne, le dos contre les caisses bleues »

« Je vais me placer à l'autre bout de la pièce »

« Je vais vous tourner le dos et lorsque je vais dire « 1,2,3... Soleil » ça veut dire que vous pouvez avancer vers moi »

« Mais à la fin de Soleil je vais me retourner, et vous devrez être immobile/faire la statue »

Demander s'ils se souviennent de la statue (vu la semaine dernière).

« L'objectif, c'est de venir s'asseoir sur le tapis en face de vous en imitant un animal »

Prendre un élève pour montrer l'exemple.

Faire un premier essai sans animal imposé, puis imposer à chaque tour un animal.

Variable : un élève vient remplacer l'enseignante (maître du jeu)

Matériel : 3/4 tapis

Lors des séances de motricité, les élèves ont exploré les déplacements des animaux marins en imitant leurs mouvements : onduler comme un poisson, ramper comme une étoile de mer, sauter comme un dauphin ou encore glisser comme une raie. Cette approche ludique leur a permis de découvrir de manière corporelle le vocabulaire associé aux animaux marins, tout en intégrant des notions sur leurs attributs physiques et leurs modes de déplacement. En reproduisant ces gestes, les enfants ont non seulement enrichi leur lexique avec des mots tels que « onduler », « ramper » ou « sauter », mais aussi affiné leur compréhension des caractéristiques propres à chaque animal, rendant l'apprentissage plus concret.

Annexe 8 : Séquence « ça flotte ou ça coule ? » (Explorer le monde) - retour p.25

SEQUENCE « FLOTTE OU COULE ? » : <i>Séquence en lien avec le Vendée Globe 2024</i>	
<u>Domaines d'apprentissage (BO 2021) :</u> <ul style="list-style-type: none"> ■ D1 – Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions - 1.1 L'oral et 1.2 L'écrit ■ D4 – Acquérir les premiers outils mathématiques. ■ D5 – Explorer le monde. 	
Compétences visées : <ul style="list-style-type: none"> - Découvrir le monde du vivant, des objets et de la matière. - Émettre des hypothèses sur la flottabilité de différents objets. - Observer et rendre compte par l'oral des résultats d'une expérience. Objectifs de la séquence : <ul style="list-style-type: none"> ○ Découvrir que certains objets flottent et d'autres coulent (selon leur taille, matière et masse). ○ Acquérir et comprendre le vocabulaire : flotter, couler, rester à la surface. ○ Enrichir le vocabulaire. ○ Encourager les élèves à s'exprimer et éveiller leur curiosité scientifique. 	<i>Cycle : 1</i> <i>Niveau : MS</i> <i>Période 1 et 2</i> <i>Nombre de séance : 10</i>
<p>Tout au long de la séquence, les élèves suivent l'évolution des skippers et de leurs voiliers grâce à la carte interactive disponible sur le site officiel du Vendée Globe 2024. Le vocabulaire relatif au voilier est abordé et réinvesti (ex. : coque, mât, voile, skipper). Le PE annonce aux élèves qu'ils auront l'opportunité de construire leurs propres voiliers pour organiser une mini-course, inspirée de l'événement. Avant de commencer la construction, il est important d'aborder la notion de flottabilité pour comprendre pourquoi certains objets flottent et d'autres non. Les élèves découvriront de façon simple que la taille, le poids et la matière d'un objet peuvent influencer sa capacité à flotter. La construction des voiliers en fin de séquence permettra de mettre en pratique ce qu'ils auront appris, tout en développant leur curiosité scientifique.</p>	
Séance 1 – 45 min en atelier autonomie / 6 élèves <p style="text-align: center;">Découverte</p> Objectifs : <ul style="list-style-type: none"> - Découvrir l'élément « eau », dans le cadre de la classe, avec un environnement et un matériel choisi. - Apprendre à se retrousser les manches avant d'agir - S'approprier des règles : veiller à ce que l'eau reste dans le bac, ne pas arroser ses camarades, éponger le sol, ne pas boire l'eau dans laquelle du matériel a été placé, ne pas jeter les objets dans le bac à eau. <p>Le PE prépare deux bacs remplis d'eau avec divers objets et laisse les élèves manipuler. Pendant ce temps, il observe les élèves et les questionne sur ce qu'ils observent et font. Introduire les termes : flotte, coule, reste à la surface (partir des connaissances des élèves).</p>	Matériel <p>Bac à eau Divers objets de la classe et de l'extérieur (ex : fruits/légumes en plastique, verre, assiette, LEGO, dés, verres en plastique, bâton de bois, feuilles etc.)</p>
Séance 2 – 45 minutes en atelier dirigé / 6 élèves <p style="text-align: center;">Petits objets</p> Objectifs : <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre que la taille n'a pas d'incidence dans la flottabilité d'un objet. - Formuler des hypothèses puis les vérifier. - Comprendre et utiliser le vocabulaire : couler, flotter, rester à la surface. <p>Introduction - 10 min : Rappel de la séance précédente (flotte, coule, reste à la surface) et questionnement collectif : « <i>Pensez-vous que les petits objets flottent toujours ?</i> » Placer des petits objets sur la table et laisser les élèves les découvrir, manipuler et expliquer leur fonction/utilité puis les nommer (partir des connaissances des élèves).</p> <p>Activité et expérience - 25 min :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Les enfants choisissent un objet (papier représentant l'objet). 2) Question posée par le PE : « <i>A-t-on avis que va faire cet objet si on le met dans l'eau ? / Que va-t-il se passer lorsque tu vas mettre cet objet dans l'eau ?</i> ». 	Matériel <p>Objets de petites tailles (ex : dé, pièce de monnaie, gomme, bouchon de liège, bougie, pot en verre, colle, pâte à modeler)</p> <p>Affiche construite par le PE : « ça flotte ou ça coule ? » Images des objets Bac en plastique, eau, torchons</p>

<p>3) L'élève formule l'hypothèse puis place le papier au bon endroit sur l'affiche créée par le PE.</p> <p><u>Réponses possibles des élèves :</u></p> <p>« Il va rester en haut (à la surface), il va descendre, il va aller en bas de l'eau (il va couler, il va être au fond de l'eau). »</p> <p><u>Réponse attendue :</u></p> <p>« Je pense que cet objet va couler/flotter/rester à la surface. »</p> <p>4) Après avoir énoncé l'hypothèse, l'élève prend l'objet et va le placer (sans le jeter) dans le bac rempli d'eau.</p> <p>5) L'élève doit expliquer ce qu'il se passe, ce qu'il voit : « L'objet flotte/coule/reste à la surface ». Il doit alors dire si son hypothèse était correcte ou non : « J'avais raison/ Je me suis trompé/ Mon hypothèse est correcte/incorrecte ».</p> <p>Synthèse collective – 5 min : Discussion sur les résultats pour conclure que certains petits objets flottent et d'autres coulent et qu'ainsi, la taille seule ne détermine pas la flottabilité.</p> <p>Trace écrite en regroupement fin de journée – 15 min : Une affiche est coconstruite avec tous les élèves une fois que tous les groupes ont réalisé cet atelier.</p>	
<p>Séance 3 – 45 minutes en atelier dirigé / 6 élèves</p> <p>Plus gros objets</p> <p><u>Objectifs :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre que la taille n'a pas d'incidence dans la flottabilité d'un objet. - Formuler des hypothèses puis les vérifier. - Comprendre et utiliser le vocabulaire : couler, flotter, rester à la surface. <p>Introduction - 10 min : Rappel de la séance précédente (flotte, coule, reste à la surface) et questionnement collectif : « Pensez-vous que les petits objets flottent toujours ? ». Placer des plus grands objets sur la table et laisser les élèves les découvrir, manipuler et expliquer leur fonction/utilité puis les nommer (partir des connaissances des élèves).</p> <p>Même déroulement que pour la séance 2</p> <p>Synthèse collective – 5 min : Discussion sur les résultats pour conclure que certains petits objets flottent et d'autres coulent et qu'ainsi, la taille seule ne détermine pas la flottabilité.</p> <p>Trace écrite en regroupement fin de journée – 15 min : Une affiche est coconstruite avec tous les élèves une fois que tous les groupes ont réalisé cet atelier.</p>	<p>Matériel</p> <p>Objets de plus grande taille (ex : louche, fouet, ballons, bouteille, paire de ciseaux)</p> <p>Fiche « ça flotte ou ça coule ? »</p> <p>Aimants</p> <p>Images des objets</p> <p>Bac en plastique, eau, torchons</p>
<p>Séance 4 – 45 minutes en atelier dirigé / 6 élèves</p> <p>Tri par matière - 3 groupes : bois, métal, plastique</p> <p><u>Objectifs :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre que la matière n'a pas d'incidence dans la flottabilité d'un objet. - Formuler des hypothèses puis les vérifier. - Comprendre et utiliser le vocabulaire : couler, flotter, rester à la surface, métal, bois, plastique, matière (de quoi est fait/composé l'objet) <p>Introduction - 10 min : Rappel de la séance précédente (flotte, coule, reste à la surface) Placer des objets en métal, bois et plastique mélangés sur la table. Laisser les élèves les découvrir, manipuler et expliquer leur fonction/utilité puis le nommer (partir des connaissances des élèves). Puis demander aux élèves de faire 3 groupes différents avec ces objets (phase de discussion et de coopération entre élèves).</p> <p>Introduction de la matière : bois, plastique et métal.</p> <p>Demander aux élèves d'aller chercher d'autres objets dans la classe de la même matière (ex : KAPLA, LEGO etc.)</p> <p>Activité – 25 min : Puis les élèves émettent des hypothèses sur chaque famille d'objets puis on effectue les tests.</p> <p>Avant la phase de test, le PE fait émerger chez les élèves la possibilité que certains objets en bois/plastique/métal peuvent couler ou flotter même s'ils sont constitués de la même matière.</p> <p>Synthèse collective – 5 min : Discussion sur les résultats pour conclure que certains objets en bois, plastique et métal flottent et d'autres coulent, la matière seule ne détermine pas la flottabilité.</p> <p>Trace écrite en regroupement fin de journée – 15 min : Une affiche est coconstruite avec tous les élèves une fois que tous les groupes ont réalisé cet atelier.</p>	<p>Matériel</p> <p>Objets de 3 matières différentes (ex : culières, couvercle, bouteilles, pince à linge, rouleau à pâtisserie etc.)</p> <p>Fiche « ça flotte ou ça coule ? »</p> <p>Aimants</p> <p>Images des objets</p> <p>Bac en plastique, eau, torchons</p>
<p>Séance 5 – 45 min en atelier dirigé / 6 élèves</p> <p>Tri par masse</p> <p><u>Objectifs :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre que la masse n'a pas d'incidence dans la flottabilité d'un objet. 	<p>Matériel</p> <p>Fiche « ça flotte ou ça coule ? »</p> <p>Aimants</p> <p>Images des objets</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Formuler des hypothèses puis les vérifier. - Comprendre le vocabulaire : lourd, léger, poids et masse (le poids de l'objet) + vocabulaire flotter et couler. - Comprendre qu'un objet peut être petit et lourd et qu'un grand objet peut être léger. <p>Introduction - 10 min : Rappel de la séance précédente (flotte, coule, reste à la surface) Placer des objets lourds et légers sur la table. Laisser les élèves les découvrir, manipuler et expliquer leur fonction/utilité puis le nommer (partir des connaissances des élèves).</p> <p>Activité - 25 min : Puis demander aux élèves de faire 2 groupes différents avec ces objets (phase de discussion et de coopération entre élèves). 1 groupe d'objets lourds et 1 groupe d'objets légers (laisser les élèves faire et se mettre d'accord).</p> <p>Puis demander aux élèves d'émettre des hypothèses « <i>Je pense que..</i> » puis vérifier ces hypothèses en posant l'objet dans l'eau « <i>L'objet flotte.. mon hypothèse est correcte</i> ».</p> <p>Synthèse collective - 5 min : Discussion sur les résultats pour conclure que certains objets légers flottent et d'autres coulent et que certains objets lourds flottent et d'autres coulent, la masse seule ne détermine pas la flottabilité.</p> <p>Trace écrite en regroupement fin de journée - 15 min : Une affiche est coconstruite avec tous les élèves une fois que tous les groupes ont réalisé cet atelier.</p>	Objets lourds et légers Bac en plastique, eau, torchons
<p>Séance 6 – 45 min en atelier dirigé / 6 élèves</p> <p>Lecture d'album et reconstitution des voiliers</p> <p>Objectifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Développer l'observation, la description précise et le vocabulaire - Décrire ce qu'on voit sur les images du livre en faisant des phrases construites « <i>Sur cette page je vois ...</i> » => Utiliser le vocabulaire approprié. - Classer et regrouper en 3 groupes les éléments du voilier : les mâts, les coques et les voiles. - Assembler les différents éléments du voilier pour le reconstruire (1 bateau par élève). <p>Travail sur l'album – 25 min</p> <p>1) Découverte et description de la 1^{ère} et 4^{ème} de couverture : « <i>Que voyez-vous ? A quoi cela vous fait penser ?</i> »</p> <p>2) Faire décrire chaque page par les élèves jusqu'à la page 8 « <i>Quand soudain :»</i> « <i>Que se passe-t-il sur cette / ces deux pages ?</i> » « <i>Racontez-moi ce que vous voyez</i> »</p> <p>3) Faire deviner aux élèves ce qu'il peut se passer ensuite (lecture de la fin du livre en fin de journée). « <i>A votre avis, que va t'il se passer ?</i> ».</p> <p>Travail sur les voiliers – 15 min</p> <p>Assemblage des voiliers : Demander aux élèves de classer et de regrouper ensemble les mâts, les coques et les voiles. Attribuer à chaque élève un bateau (bateau rouge avec des ronds rouges etc.) et lui demander de le reconstituer.</p>	<p>Matériel</p> <p>Album : « Les voiliers de Valérie », matériel plastifié bateau : coques, voiles, mâts</p>
<p>Séance 7 – 35 min en atelier dirigé / 6 élèves</p> <p>Dessiner et écrire</p> <p>Objectifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Représenter un voilier par un dessin précis et soigné (image si besoin) - Nommer les lettres et écrire correctement le mot « VOILIER » - Écrire les principales parties du voilier : « COQUE », « VOILE », « MAT » <p>Travail sur le geste d'écriture et la tenue du crayon.</p>	<p>Matériel</p> <p>2 fiches – écriture et dessin Crayons gris</p>
<p>Séance 8 – 25 minutes en regroupement</p> <p>Questionnements et recherche collective</p> <p>Objectifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Donner des idées et expliquer ses choix - Nommer différentes matières/ objets qui pourraient servir à la construction <p>Annonce aux élèves de la construction de 4 voiliers (4 groupes).</p> <p>Le PE demande le matériel qu'on pourrait utiliser pour fabriquer la coque, le mât et les voiles.</p> <p>Réponses des élèves :</p> <p>Coque : « assiette, verre, ballon, bâton, citron, boîte, pâte à modeler, une feuille, un coton ».</p> <p>Mât : « un bâton en bois, un feutre, un crayon, lego, une fourchette, une cuillère, un couteau ».</p> <p>Les voiles : « feuille blanche de papier ».</p>	<p>Matériel</p> <p>Les élèves n'ont besoin d'aucun matériel pour cette séance</p>
<p>Séance 9 – 45 min en atelier dirigé / 6 élèves</p> <p>Construction des voiliers</p> <p>Objectifs :</p>	<p>Matériel</p> <p>Divers objets :</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Coopérer au sein d'un groupe pour construire un voilier. - Décrire les étapes de fabrication avec du vocabulaire adapté. - Personnaliser le voilier avec des couleurs et des formes variées. <p>Motricité fine : Manipuler des objets de petite taille (bâtons, assiettes, crayons, etc.) ; Découper, coller, assembler les différentes parties du voilier ; Enfiler, fixer ou attacher les éléments du mât et des voiles.</p> <p>Avant de commencer le PE demande aux élèves de trouver un nom pour leur futur bateau/voilier.</p> <p>Groupe 1 : « Bateau course » Groupe 2 : « Bateau pirate » Groupe 3 : « Bonnie » Groupe 4 : « Anémone »</p> <p>Introduction – 15 min : Le PE dispose tout le matériel sur la table et laisse manipuler et découvrir les élèves.</p> <p>Ensemble, les élèves discutent et choisissent les matériaux pour : la coque, le mât et les voiles. Le PE amène les élèves à exprimer leurs idées et les justifier.</p> <p>Activité – 25 min : Le PE désigne 2 élèves qui s'occupent des voiles, 2 élèves de la coque et 2 élèves du mât (découpage, personnalisation etc.) puis assemblage (colle, scotch etc.)</p> <p>Le PE encourage les élèves à expliciter ce qu'ils sont en train de faire en posant des questions ouvertes : « Pourquoi as-tu choisi cet objet/matériau pour la coque/le mât/les voiles ? » « Penses-tu que cet objet va bien flotter ? Pourquoi ? » « Comment vas-tu fixer le mât à la coque ? » « Où vas-tu mettre le mât ? » « Qu'as-tu choisi pour décorer le mât/les voiles/la coque ? »</p> <p>Synthèse collective – 10 min :</p> <p>Les élèves expliquent comment ils ont construit leur voilier, les choix qu'il a faits. Le PE encourage à reformuler et structurer les phrases :</p> <p>« Pour construire la coque/le mât/les voiles nous avons... »</p> <p>Discussion sur ce qui a fonctionné ou non (ex : la colle n'a pas été efficace donc utilisation du scotch).</p>	Boites plastiques, pailles, bâton, feuilles, gommettes, scotch, colle, peinture, carton, décos, Bac en plastique, eau
<p style="text-align: center;">Séance 10 – 30 min en classe entière dans la cour</p> <p style="text-align: center;">Tests et observations</p> <p>Objectifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Se remémorer le travail réalisé et verbaliser les étapes de fabrication. - Exprimer ses idées sur ce que l'on peut faire avec les bateaux et faire des hypothèses. - Tester et observer les réactions des bateaux dans l'eau (flottabilité, stabilité, mouvement avec le vent). <p>Avant de sortir, le PE demande aux élèves de se remémorer le travail fait en groupe la fois dernière (en montrant les bateaux).</p> <p>Réponses attendues :</p> <p><i>Nous avons construit des bateaux. Pour ce bateau, nous avons utilisé ... pour la coque/le mât/les voiles.</i></p> <p>⇒ Puis le PE interroge les élèves : « Que pourrions-nous faire avec vos bateaux maintenant ? ». Les laisser dans la classe ? Les jeter ?</p> <p>Réponses possibles :</p> <p><i>On va les mettre dans l'eau pour voir s'ils flottent ou s'ils coulent.</i> <i>On va les mettre dans l'eau, faire des hypothèses et les vérifier.</i> <i>On va tester si le vent peut les faire avancer.</i> <i>Il va avancer avec le vent.</i> <i>Il va peut-être se renverser.</i></p> <p>Demander aux élèves de formuler des hypothèses sur leur bateau : « A votre avis, que va faire votre bateau lorsque l'on va le poser dans le grand bac d'eau dehors ? »</p> <p>⇒ Sortir avec les élèves dans la cour, remplir le bac d'eau et poser un par un les bateaux. Observer, souffler sur les voiliers (dans les voiles), pousser les voiliers pour les faire avancer, essayer de faire couler un bateau, faire des petites courses.</p> <p>⇒ Retour en classe, demander aux élèves : « Qu'est-ce qu'on vient de faire dehors avec les bateaux ? »</p>	<p style="text-align: center;">Matériel</p> <p>Grand bac rempli d'eau 4 bateaux</p>

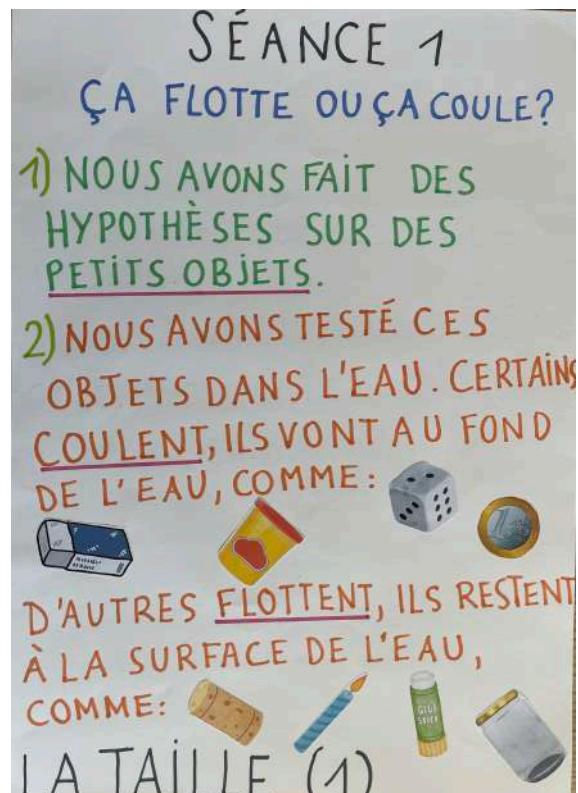
Séance 1 : Découverte



Affiche « ça flotte ou ça coule ? »

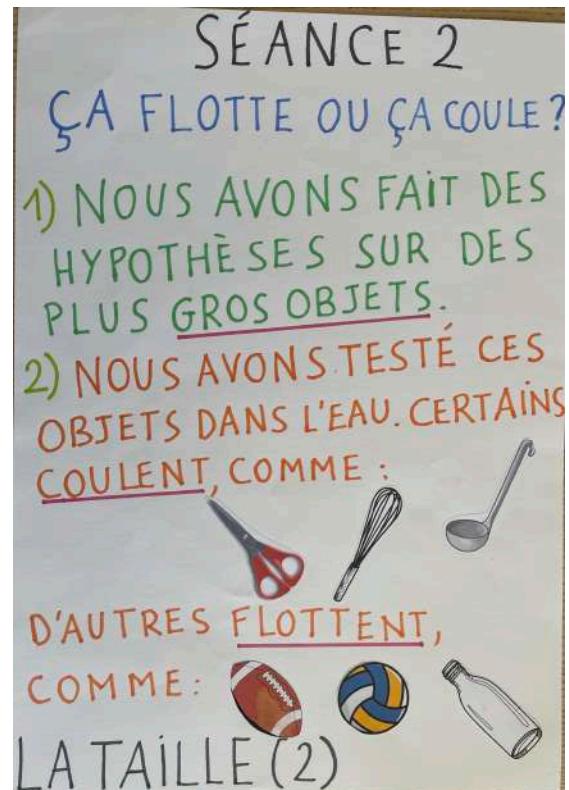
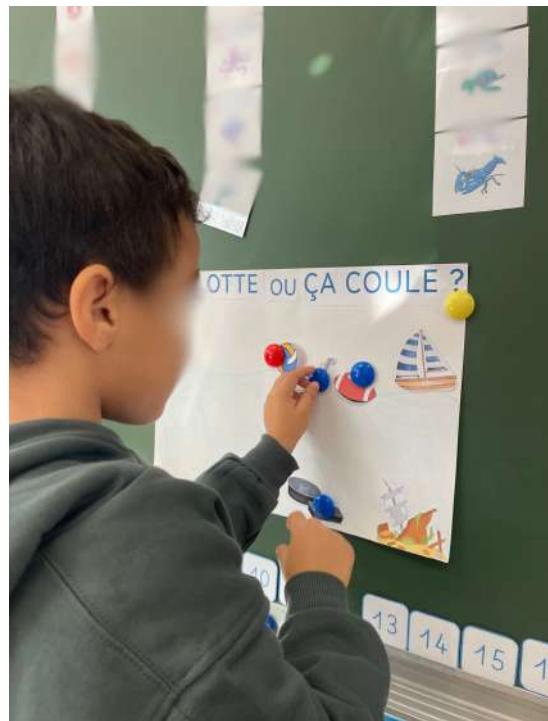


Séance 2 : Petits objets

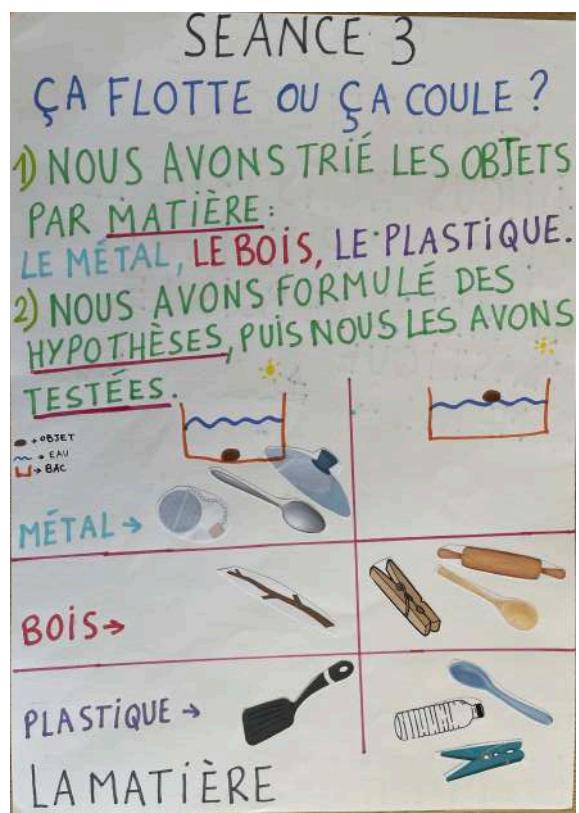


Voici un lien vers deux vidéos présentant des hypothèses suivies de leur vérification :
https://www.canva.com/design/DAGfugSLgh4/EN3wWYrvWa92imOOTSI_bA/view?utm_content=DAGfugSLgh4&utm_campaign=designshare&utm_medium=link2&utm_source=uniquelinks&utllid=h6bca597d81

Séance 3 : Plus gros objets



Séance 4 – Tri par matière



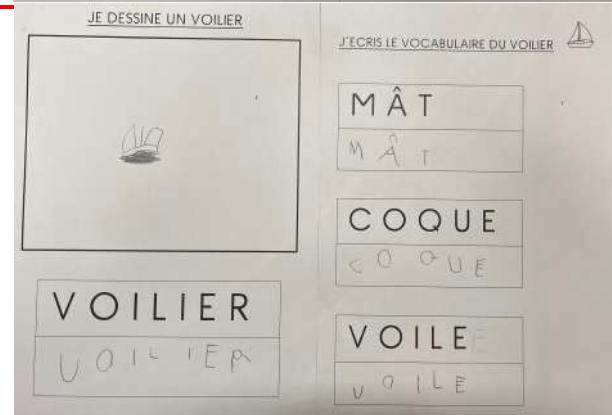
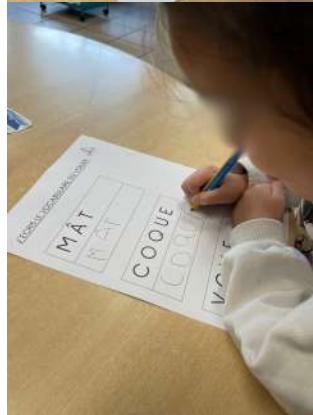
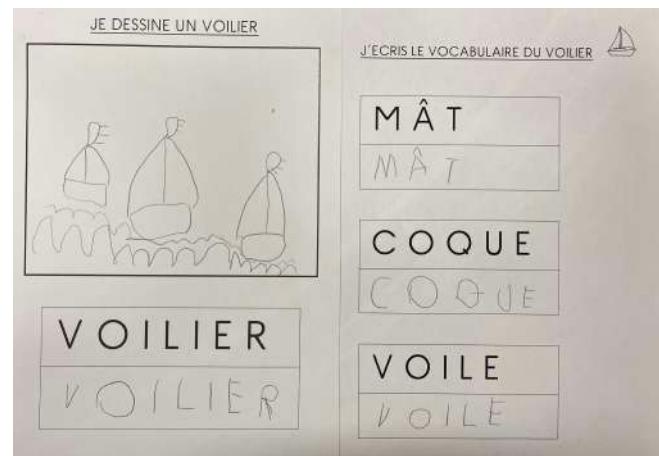
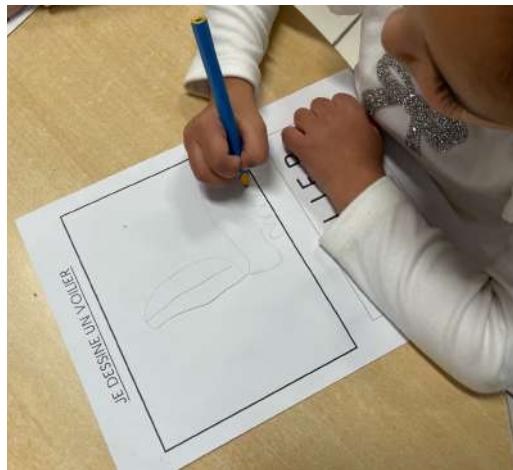
Séance 5 – Tri par masse



Séance 6 - Lecture d'album et reconstitution des voiliers



Séance 7 – Dessiner et écrire



Séance 9 – Construction des voiliers



Groupe 1 : « Anémone » :



Groupe 2 : « Bateau course » :



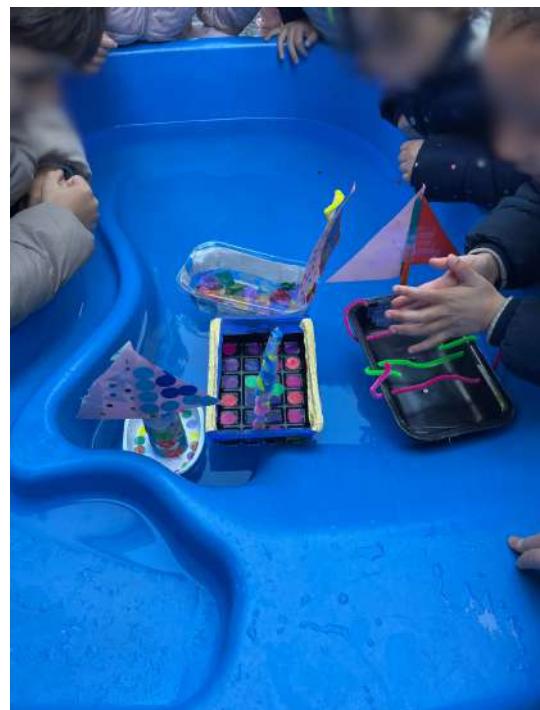
Groupe 3 : « Bateau pirate » :



Groupe 4 : « Bonnie » :



Séance 10 - Tests et observations



Annexe 9 : Lien vidéo - retour explicatif sur la construction d'un voilier et le test de flottaison (vidéo réalisée en juin)

https://www.canva.com/design/DAGvNRieVXI/vZ0zjne-Ld-uQAfwm0MUcQ/view?utm_content=DAGvNRieVXI&utm_campaign=designshare&utm_medium=link2&utm_source=uniquelinks&utmId=hab88309790

Annexe 10 : Cahier des charges de la construction d'un objet technique

Cahier des charges : construction du voilier

Problématique de l'objet technique :

⇒ Construire un voilier (coque, mât et voile) qui flotte/reste à la surface.

Croquis à main levée :

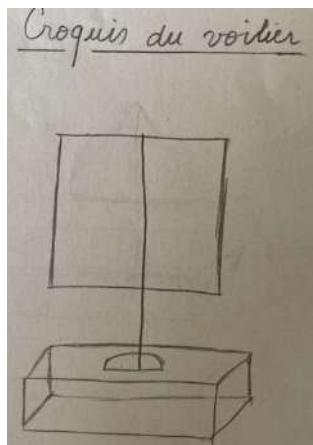
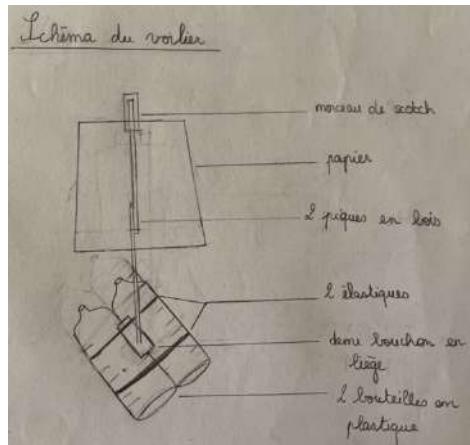


Schéma légendé de l'objet :



Matériel nécessaire pour 4 voiliers (4 groupes de 5 élèves) :

8 bouteilles en plastique ou 4 boîtes en plastique

8 piques en bois ou 4 pailles

8 élastiques

1 rouleau de scotch

Paires de ciseaux

Bouchons en liège

Papier (feuille, sac)

Coût estimé de l'objet : environ 5 €

Scotch : 2,20 €

Piques en bois : 1,30 €

Élastiques : 1,25 €

Bouteilles en plastique : récupération 0 € ou 4 boîtes en plastique : récupération 0 €

Feuilles de papier, sac en papier : récupération 0 €

Bouchon en liège : récupération à 0 €

Étapes de fabrication du voilier :

La coque :

- 1) Mettre les deux bouteilles en plastiques côté à côté.
- 2) Pour les maintenir, assembler les bouteilles avec deux élastiques un en bas des bouteilles, un autre en haut.

Le mât :

- 1) Assembler les deux piques en bois à l'aide de plusieurs morceaux de scotch.
- 2) Piquer le demi-bouchon en liège au centre sur la longueur du cylindre
- 3) Enfoncer le pique entre les deux bouteilles, de façon que le bouchon en liège soit placé dans l'axe des bouteilles, bien au fond.

La voile :

- 1) Percer la feuille de papier en commençant par le bas de la feuille puis piquer le haut.
- 2) Fixer le haut de la voile au mât à l'aide d'un morceau de scotch.

Difficultés techniques et solutions techniques :

Difficultés techniques	Solutions techniques
La colle ne tient pas bien.	Utiliser du scotch à la place.
Les élastiques sont trop larges et trop fins et ne maintiennent pas bien les bouteilles ensemble.	Choisir des élastiques plus étroits, solides et rigides pour mieux comprimer les bouteilles.
Un pique en bois pour le mât est trop court.	Assembler deux piques en bois pour obtenir la bonne longueur.
Le mât est trop fragile et instable.	Le stabiliser avec un demi-bouchon en liège placé entre les bouteilles.
Il est difficile de piquer un bouchon entier.	Couper le bouchon en deux dans la longueur pour faciliter l'assemblage.
La voile en papier bouge trop.	Fixer le papier avec du scotch en haut du mât.
Des trous trop larges apparaissent si les gommettes/décorations sont dans l'axe du pique.	Placer les décorations aux extrémités de la voile et éviter la zone où passe le pique.

Test de flottabilité du prototype :

Le prototype du voilier a été placé dans une poêle remplie d'eau, il flotte. Il remplit la condition énoncée.



Règles de sécurité :

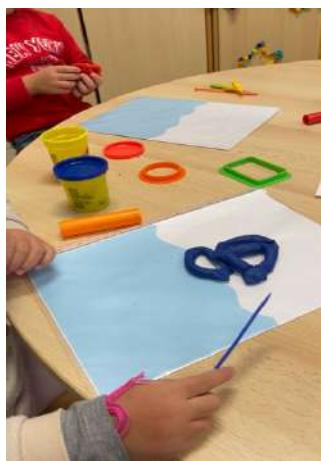
- ⇒ Rappeler les consignes de sécurité aux élèves en début d'atelier (utilisation des ciseaux, piques en bois) et s'assurer qu'elles ont été comprises.
- ⇒ Le PE coupe préalablement les bouchons en liège.
- ⇒ Utilisation de ciseaux adaptés aux enfants (bouts ronds).
- ⇒ Faire attention au bout pointu des piques en bois : placer le bout pointu au milieu lorsque les piques sont attachés.
- ⇒ Limiter le nombre de piques à manipuler.

Annexe 11 : Lien vers le tutoriel de construction du bateau réalisé en Master en projet numérique.

https://www.canva.com/design/DAGkQN1CVaw/uR8EQKdMaalPMRjFyABvgw/watch?utm_content=DAGkQN1CVaw&utm_campaign=designshare&utm_medium=link2&utm_source=uniquelinks&utId=h811ff492d5

Annexes 12 : Vidéos des productions en pâte à modeler : voiliers et animaux - retour p.26

Lien vers les 6 vidéos : https://www.canva.com/design/DAGfqm4baok/rLuF3xQhEU4O-N1k6VgYQQ/view?utm_content=DAGfqm4baok&utm_campaign=designshare&utm_medium=link2&utm_source=uniquelinks&utId=h716581b5b3



Annexes 13 : *Photographies des productions sur les vagues et voiliers (retour p.26)*



Annexes 14 : Exemple de grilles d'observations compétences langage oral (P1 et P2)
 - retour p.28

Lien vers toutes les évaluations (42 pages) :

<https://docs.google.com/document/d/10oStAk1rWUKE3Ot4w7GP6gZbyVWdi26TVZBjVmK3S3k/edit?usp=sharing>

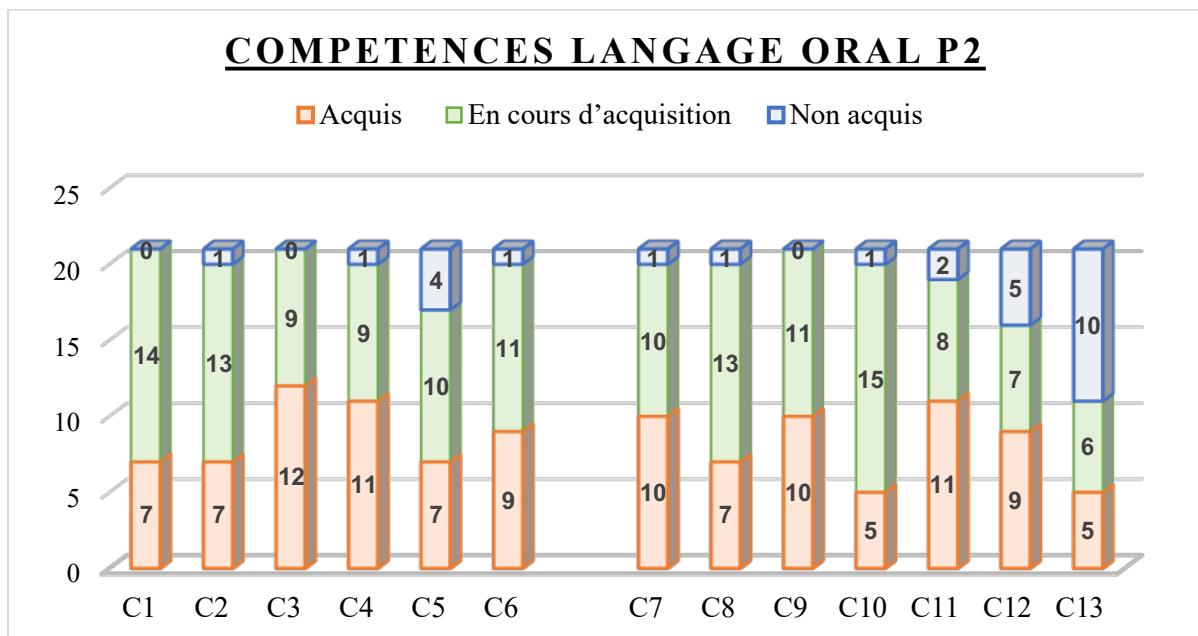
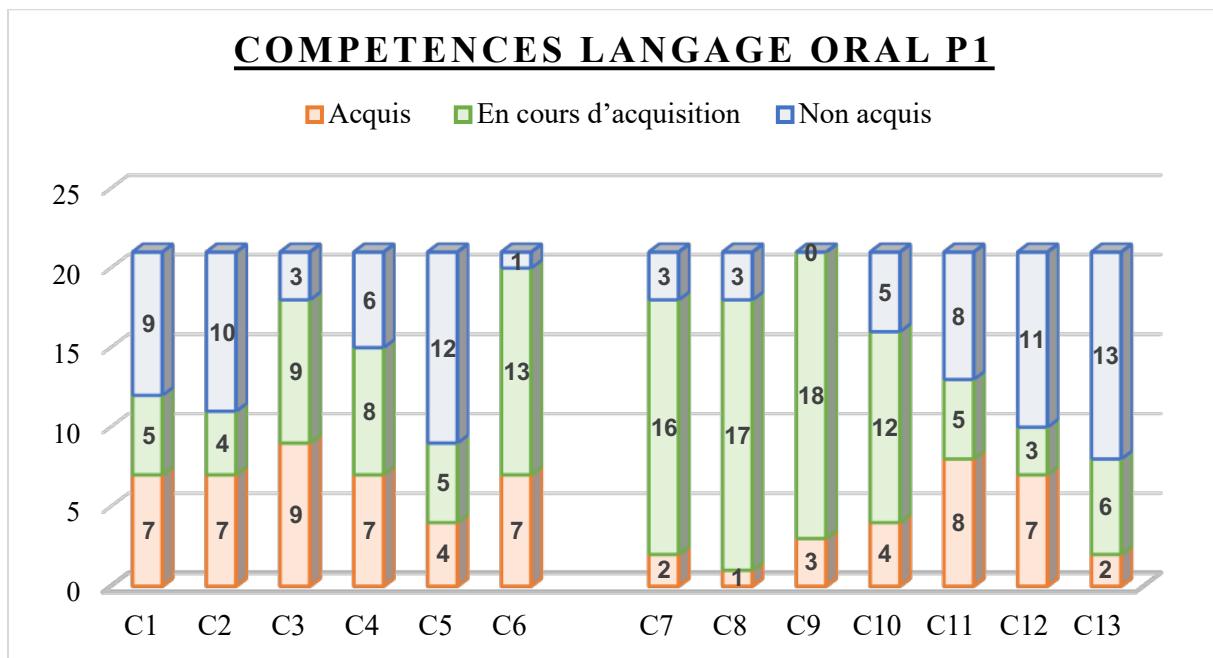
Grille d'observations diagnostique LANGAGE ORAL – début période 1
Classe moyenne section (REP)

Prénom, NOM, date de naissance : ELEVE 1 - 19/11/2020			
Suivi extérieur ou interne : /	Acquis	En cours d'acquisition	Non acquis
Degré d'acquisition	Acquis	En cours d'acquisition	Non acquis
Parle à l'enseignant	X		
Parle à ses camarades en classe	X		
Parle à ses camarades en récréation	X		
Prend la parole devant le grand groupe	X		
Échange avec ses camarades dans un petit groupe	X		
Participe aux comptines vocales et gestuelles en grand groupe	X		
Demande la parole en silence		X	
Attend son tour de parole			X
Écoute attentive et respectueuse envers ses camarades	X		
Répond avec pertinence		X	
Intervient avec clarté et de manière audible	X		
Fait des phrases simples, bien construites (SV)	X		
Fait des phrases complexes : parce que, pour, qui (relatif)		X	

Grille d'observations LANGAGE ORAL – fin période 2
Classe moyenne section (REP)

Prénom, NOM, date de naissance : ELEVE 1 - 19/11/2020			
Suivi extérieur ou interne : /			
Degré d'acquisition	Acquis	En cours d'acquisition	Non acquis
Parle à l'enseignant	X		
Parle à ses camarades en classe	X		
Parle à ses camarades en récréation	X		
Prend la parole devant le grand groupe	X		
Échange avec ses camarades dans un petit groupe	X		
Participe aux comptines vocales et gestuelles en grand groupe	X		
Demande la parole en silence		X	
Attend son tour de parole		X	
Écoute attentive et respectueuse envers ses camarades	X		
Répond avec pertinence		X	
Intervient avec clarté et de manière audible	X		
Fait des phrases simples, bien construites (SV)	X		
Fait des phrases complexes : parce que, pour, qui (relatif)	X		

Annexes 15 : Histogrammes complémentaires - retour p.28



Annexe 16 : Illustration proposée aux élèves pour la seconde évaluation - retour p.29



Annexes 17 : Tableaux des mots connus en P1 et P2 - retour p.29

Lien vers les tableaux (6 pages) : https://docs.google.com/document/d/1m6M9Hme-vr2FeKN6qpdx7e30W75TMSAa2pxu9IG_rSM/edit?usp=sharing

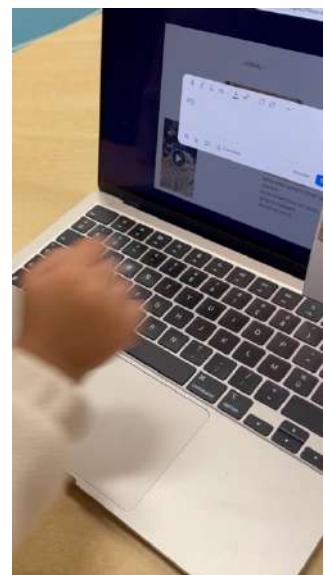
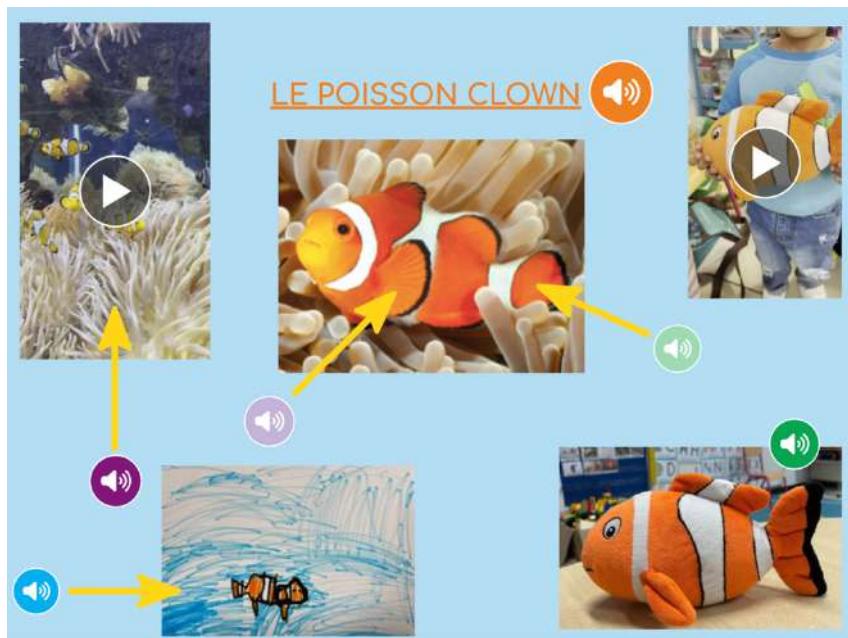
Annexes 18 : Présentation des quatre premières pages du livre numérique - retour p.31

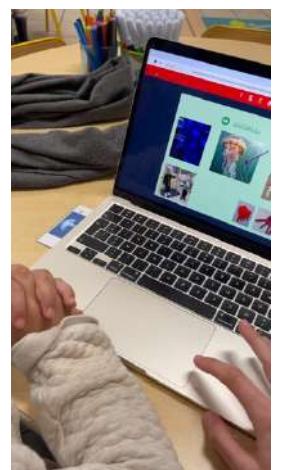
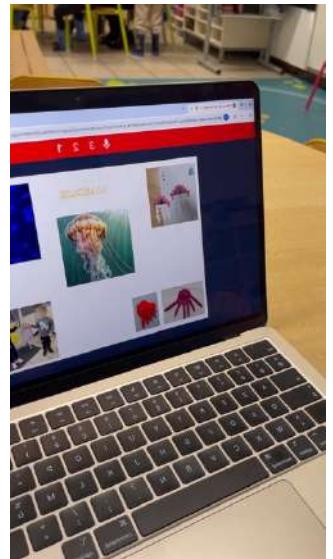
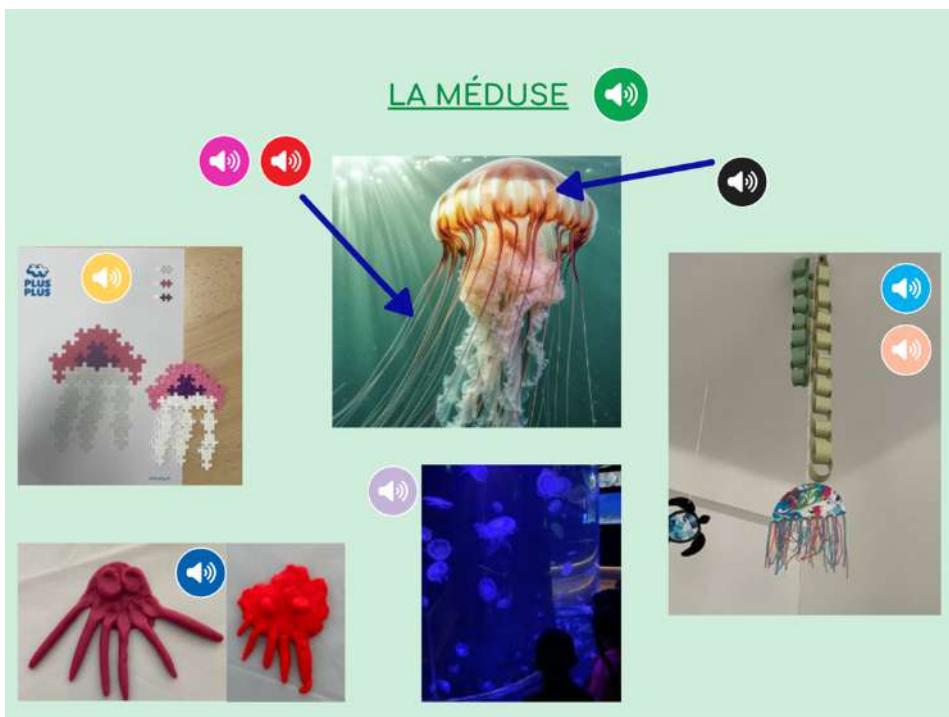
Lien pour écouter notre livre numérique : (code d'accès : **DKNV9Q9**)

<https://app.bookcreator.com/l/OHmGYPZDCI73Xs28teF?c=DKNV9Q9>

Lien vers les 4 vidéos :

https://www.canva.com/design/DAGfuS58odc/YrpE8z65bOB_vnUgSFzarQ/view?utm_content=DAGfuS58odc&utm_campaign=designshare&utm_medium=link2&utm_source=uniquelinks&utllId=hb11eff47dc





RÉSUMÉ

Le vocabulaire est essentiel pour penser, communiquer et se faire comprendre. Pourtant, les élèves de maternelle arrivent à l'école avec des niveaux de compétences linguistiques et lexicales très hétérogènes, créant des inégalités. Or, la maîtrise du langage est indispensable à la réussite scolaire et à l'intégration sociale. Il revient donc à l'école de compenser ces écarts et de favoriser la réussite de tous en développant un vocabulaire actif et maîtrisé. Pour être mémorisé, un mot doit être contextualisé, décontextualisé et recontextualisé, d'où la nécessité de multiplier les entrées pour enseigner le vocabulaire. Cela permet non seulement de renforcer la compréhension, mais aussi de favoriser l'autonomie langagière des élèves.

C'est dans cette optique que j'ai mis en place une méthode de projet interdisciplinaire au sein de ma classe de moyenne section. Ce dispositif d'apprentissage diversifié cherche à impliquer activement les élèves en variant les situations d'apprentissage et en réinvestissant le vocabulaire dans les différents domaines. En stimulant leur curiosité et en favorisant l'engagement, cette approche contribue à une acquisition plus efficace du vocabulaire.

SUMMARY

Vocabulary is essential for thinking, communicating and being understood. Yet nursery pupils arrive at school with very different levels of language and vocabulary skills, creating inequalities. And yet, mastery of language is essential for academic success and social integration. So, it's up to schools to compensate for these disparities and promote success for all by developing an active, mastered vocabulary. In order to be memorised, a word must be contextualised, decontextualised and recontextualised, hence the need to multiply the number of ways in which vocabulary is taught. This not only reinforces comprehension, but also encourages students to be independent in their use of language.

With this in mind, I set up an interdisciplinary project method in my middle section class. This diversified learning method seeks to actively involve the pupils by varying the learning situations and reinvesting vocabulary in different subject areas. By stimulating their curiosity and encouraging engagement, this approach contributes to more effective vocabulary acquisition.